

Le Nord-Côtier

Photo courtoisie Pourvoirie Mécatina.



Prolongement de la 138

Le saumon entre dans la danse

pages 4-5

Appréhensions autour du compostage pages 2-3

Des bâtiments illégaux brûlés page 10



CHRISTIAN TRUCHON
Courtier immobilier agréé
418 964-8435

MÉLANIE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7384

CAROLINE TRUCHON
Courtier immobilier
418 965-7344

660, boul. Laure, Sept-Îles | Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec



France Pelletier
le bon choix pour de bons résultats!

Courtiers immobiliers
francepelletiercapitale@gmail.com
418 766-8888
418 968-8887



16, rue des Rochelois



38, rue Simard



12A, 3^e Rue



Ordre des denturologistes du Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE

ÉRIC HURTUBISE d.d.

Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Plus de collectes avec le compostage

Le nouvel horaire de la collecte des matières résiduelles soulève de l'insatisfaction chez certains Septiliens, puisque le camion récoltera les ordures désormais aux quatre semaines, plutôt que chaque semaine l'été et une sur deux l'hiver.

Vincent Rioux-Berrouard
vberrouard@lenord-cotier.com

Le nombre total de collectes va pourtant augmenter, avec l'arrivée du compostage dès le 16 septembre.

À titre comparatif, en 2023, il y a eu 65 collectes toutes matières confondues. Il est prévu qu'en 2025, il y aura 81 collectes, soit 16 de plus. Il n'y a donc pas de réduction du service, mais une augmentation, fait valoir la Ville de Sept-Îles.

Selon ses statistiques, environ 60 % des matières provenant du bac vert sont des matières organiques.

«Sur cette base, si un citoyen fait un bon recyclage et a de bonnes habitudes avec les matières organiques, on pourrait penser que ce défi va être atteint», affirme Jean-François Grenier, chef de la division Environnement à la Ville de Sept-Îles. «On est toutefois très conscient que c'est un enjeu majeur autant pour le citoyen que pour la Ville. On va rester attentif aux difficultés que les gens vont rencontrer. On va aussi être en mode sensibilisation et éducation pour inculquer les nouvelles habitudes», ajoute-t-il.

Il faut aussi prendre en compte que toutes les matières qui génèrent des odeurs vont pour la plupart être dirigées vers le bac brun. Les matières qui pourraient donc être les plus inconfortables à cause des odeurs en période estivale seront ramassées chaque semaine.

M. Grenier se dit tout de même conscient que le nouveau système pourrait présenter certains défis pour

« On est toutefois très conscient que c'est un enjeu majeur autant pour le citoyen que pour la Ville. On va rester attentif aux difficultés que les gens vont rencontrer. »

– Jean-François Grenier

les jeunes familles qui jettent les couches à la poubelle. Il assure que la Ville restera à l'écoute face aux problèmes qui seront soulevés, au fur et à mesure.

Il n'y a pas de modèle parfait pour la collecte à trois voies, souligne-t-il.

« Personne n'a la même situation à travers le Québec. On tente de s'inspirer des bons coups et des moins coups, mais [le nouvel horaire de collecte] il faut l'essayer pour voir comment les gens réagiront », dit-il.

Pour l'instant, l'imposition de cette nouvelle collecte concerne les résidences. Pour ce qui est des immeubles multilogements et des institutions, commerces et industries (ICI), la troisième collecte s'implantera graduellement par phases, au courant des deux prochaines années à Sept-Îles.

Composter c'est payant, jeter c'est chérant!

(VB) La Ville espère que les citoyens participeront activement à cette collecte à trois voies. C'est qu'il y a des incitatifs financiers derrière cela. Afin d'encourager la réduction de la quantité de matières envoyées à l'enfouissement, le gouvernement a augmenté le coût des redevances pour l'élimination de matières résiduelles. Ainsi, plus une ville envoie de matières à l'enfouissement, plus cela lui coûte cher.

«Autrefois, cette redevance était d'environ 10 \$ la tonne. L'an passé,

elle était à 24 \$ et maintenant, elle a été augmentée à 30 \$ et elle a été indexée à 2 \$ par année. Vous voyez que toutes les tonnes qui rentrent à l'enfouissement sont extrêmement coûteuses par rapport à ce que c'était auparavant», affirme Jean-François Grenier.

La Ville de Sept-Îles a aussi dû investir une somme de 4,5 M\$ pour la construction de la plateforme de compostage. Une aide financière de 1,5 M\$ du gouvernement du Québec a été octroyée pour

Une obligation de composter

(VB) Rappelons que cette nouvelle collecte s'inscrit dans une volonté gouvernementale. Le gouvernement du Québec a fixé comme objectif que la collecte du composte soit imposée sur l'ensemble du territoire québécois, d'ici 2025.

Bien que la collecte des matières organiques commence à s'être implantée un peu partout, son arrivée se faisait attendre sur la Côte-Nord. C'est d'ailleurs Sept-Îles qui sera la première ville dans la région à procéder au ramassage des matières organiques. La collecte devrait débuter en novembre dans la MRC de Manicouagan, puis en 2025 en Haute-Côte-Nord.

L'imposition du compostage à travers le Québec a aussi des objectifs environnementaux. Les matières organiques contribuent à remplir les sites d'enfouissement et, en se décomposant sur des dizaines d'années, produisent du méthane. C'est un gaz à effet de serre (GES) 25 fois plus puissant que le CO₂.

Au Québec, les déchets représentent 5,8 % des émissions de GES de la

province. Voilà pourquoi la collecte des matières est souhaitée par le gouvernement. Lorsqu'elles sont récupérées et compostées, leur retour au

sol permet d'en augmenter la fertilité et la capacité de rétention d'eau, et de réduire le recours aux engrais chimiques.



Le gouvernement québécois a pour objectif d'instaurer la gestion de la matière organique sur 100 % du territoire municipal d'ici 2025. Courtoisie



Les bacs bruns ont été distribués au mois de juillet et août à Sept-Îles.

ce projet. Toutefois, pour obtenir l'ensemble de cette subvention, il y a des objectifs de performances à atteindre.

«Nous, on a estimé qu'on allait recueillir environ 6000 tonnes de matières. Donc, d'ici cinq ans, on doit atteindre 85 % de la quantité qu'on a estimé, si on veut avoir notre pleine subvention», explique M. Grenier.

Il faut aussi prendre en compte que la gestion du lieu d'enfouissement technique à Sept-Îles à des coûts. D'ailleurs, la municipalité travaille à l'agrandissement de celui-ci. Si la municipalité réussit à réduire les quantités de matières envoyées à l'enfouissement avec la collecte

des matières compostables, cela permettra d'augmenter la durée de vie du site d'enfouissement et ainsi, d'amortir à plus long terme l'investissement nécessaire.



La Ville de Sept-Îles veut diminuer la quantité de matières enfouies à son lieu d'enfouissement technique (LET).

Bon débarras!

VILLE DE SEPT-ÎLES

13, 14 et 15 septembre
Fin de semaine de ventes de garage
sans permis!

Consultez la **liste** des ventes inscrites et la **carte interactive** pour planifier votre magasinage!

Le réemploi, un geste pour la planète!

septiles.ca

3 | Le mercredi 4 septembre 2024 | Le Nord-Côtiér

Prolongement de la 138 : n'oubliez pas le saumon

Les 400 km de distance entre Kegaska et Vieux-Fort n'ont toujours pas de lien routier avec le reste du Québec. L'énorme chantier est en cours pour prolonger la 138 et relier cette partie de la Basse-Côte-Nord, mais des inquiétudes sont soulevées quant au tracé prévu entre La Tabatière et Tête-à-la-Baleine et à ses impacts sur la population de saumon de la Rivière Gros Mécatina.



Emelie Bernier
ebernier@lecharlevoisien.com

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Les résidents de la Basse-Côte-Nord attendent depuis plusieurs décennies le désenclavement promis avec le prolongement de la route 138. Le vaste chantier est enfin en cours, mais des voix s'élèvent pour rappeler l'importance de protéger l'environnement, plus particulièrement le saumon atlantique, une espèce qui connaît des années difficiles. La rivière Gros-Mécatina, en plein cœur des travaux, est un des derniers refuges intacts pour le roi des rivières, selon ses défenseurs.

À la Fédération québécoise du saumon atlantique, les craintes sont vives. Les communications avec les ministères concernés sont « inexistantes » et les documents auxquels la fédération a eu accès lourdement caviardés.

« Ce n'est pas clair qu'il y a eu une réelle évaluation exhaustive de chacun des tracés, par rapport au saumon atlantique, qui est très important, mais aux milieux humides également », lance la directrice générale de la FQSA, Myriam Bergeron, déplorant le manque de transparence.

Elle rappelle que les données scientifiques évoluent et estime que des mises à jour sont essentielles dans ce genre de dossier qui s'étire sur plusieurs années.

« Ça soulève des questions sur l'ensemble du tracé qui traverse plusieurs rivières à saumons. Ce sont des préoccupations importantes pour les-

quelles on n'a pas eu d'informations détaillées. On n'a pas eu plus d'information par rapport aux mesures de mitigation en place pendant les travaux. Qu'est-ce qu'on fait pour qu'ils aient le moins d'impact possible sur les montaisons par exemple? De notre expérience, on l'a vu, ce n'est pas facile ce genre de chantiers là. »

Elle évoque également le braconnage, qui pourrait découler de ce nouvel accès beaucoup plus facile au territoire.

« Il ne faut pas se mettre la tête dans le sable. Du braconnage, il y en a au Québec. Quelles seront les mesures de contrôle? Il faudra investir pour assurer plus de surveillance », indique celle qui estime que le casse-tête est loin d'être complet. « Si on ne fait pas une analyse exhaustive avant de faire un choix, on n'a pas toute l'information pour faire un vrai choix éclairé collectivement. Les documents auxquelles on a eu accès datent de 2012. Il y a une évolution dans notre niveau de connaissance, de sensibilité. On s'enlignait pour deux années très difficiles pour le saumon. On est dans un creux, pas dans une fatalité, mais on doit avoir la responsabilité collective de s'adapter à ce qu'on sait! »

Charles Cusson est directeur des programmes à la Fédération de saumon atlantique canadienne.

« Attention, on n'est pas contre la route 138, c'est la première chose qu'on veut que les gens comprennent.



La rivière Gros-Mécatina.

« Attention, on n'est pas contre la route 138, c'est la première chose qu'on veut que les gens comprennent. »

— Charles Cusson

Les gens de la Basse-Côte-Nord méritent ça, mais eux aussi veulent que ce soit fait comme du monde », précise-t-il.

Les données sur lesquelles les ministères concernés se sont appuyés, particulièrement dans le cas des saumons de la Gros-Mécatina, sont « désuètes ».

« Dans le moment, on transige avec des données de 2010-2011-2012 et ça a changé depuis. Les dossiers qui

affectent l'environnement aujourd'hui, ce n'est pas la même affaire qu'avant : les standards ont évolué. Notre job numéro 1, c'est de protéger le saumon. On ne nous a pas consultés », déplore M. Cusson.

Le MTQ rappelle toutefois que « comme tout projet routier, des étapes ont dû être respectées : obtention d'autorisations environnementales du MELCCFP, ainsi que de Pêches et Océans Canada ».

« Si on avait les informations claires par rapport aux choix qui ont été faites, ça ne mettrait pas à mal l'ensemble du projet, mais, par contre, on pourrait mettre en place des mesures de mitigation et de compensation plus adaptées à la situation d'aujourd'hui et comprendre de façon éclairée les choix qui ont été faits. C'est important que les gens se sentent écoutés, même en région éloignée », avance Myriam Bérubé.

Une portion d'un kilomètre

(EB) Le principal problème se situe sur un court tronçon de part et d'autre de la rivière Gros-Mécatina, explique Charles Cusson.

«Quand on considère la route qui est choisie en ce moment, beaucoup de problèmes se manifestent, non seulement pour les saumons, mais pour des milieux humides, toutes sortes de faune et flore dans ce secteur-là. Par contre, si on déplace le tracé moins d'un kilomètre et demi plus au sud, on va endommager l'environnement au minimum», estime le représentant de la FSA.

Cette rivière, dit-il, est un «joyau». «C'est un endroit vierge, un milieu très sauvage, où il y a un minimum d'activités humaines qui a lieu. Il y en a de moins en moins des lieux comme ça! Ils acquièrent une valeur inestimable!»

Propriétaire de la Pourvoirie Mécatina, Nancy Bobbitt partage cette opinion et dit craindre pour l'avenir de son entreprise, certes, mais surtout pour le futur du saumon dans la rivière Gros-Mécatina.

«On veut la route, mais nous ne sommes pas d'accord avec l'endroit

où ils veulent croiser la rivière, qui est très étroit. Le saumon n'a pas le choix de passer par là.»

Un autre tracé est possible plus au sud, avec moins de perturbation.

«Avec le réchauffement climatique, le saumon a la vie dure (*a hard time*). Il a une route qu'il emprunte pour entrer et sortir de la rivière. Si cette route est interrompue, où est-ce qu'il va aller? Il y a un tracé alternatif plus au sud, qui serait beaucoup moins dommageable sur les montaisons, mais ils [le MTQ] ne veulent pas le faire, parce que ça coûterait plus cher!», s'indigne-t-elle.

Mme Bobbitt s'inquiète également de la période prévue pour les travaux.

«Il semble qu'ils veulent faire ça en plein été, quand le saumon est dans la rivière. Ça va tout ruiner.»

Charles Cusson argue qu'à ce jour, aucun ministère n'a contacté la FSA.

«Ce qui nous préoccupe est de s'assurer que la route soit complétée de façon à minimiser les effets néfastes sur le saumon et l'environnement et on pense qu'il y a moyen d'y arriver. Notre hypothèse de tracé alternatif

est presque un kilomètre plus courte que le leur et a moins d'impact. On veut donner l'opportunité au gouvernement de créer un consensus, où tout le monde va être gagnant. On espère que le téléphone sonne et on sera prêt.»

Le MTQ avance

Du côté du MTQ, on argue que «depuis le début du projet, plusieurs variantes ont été étudiées, et ce, de manière à optimiser le tracé selon des considérations techniques, environnementales et économiques.»

«La solution retenue à l'avant-projet a été optimisée tout au long du processus de conception. Ainsi, la différence, seule, de coûts entre les quatre variantes ne peut être considérée, puisque certaines variantes ont été optimisées, alors que d'autres non. Par ailleurs, le choix de la variante a été fait à l'aide d'une analyse multicritères», indique Sarah Gaudreault, conseillère en communication à la direction générale de la Côte-Nord pour le ministère.

Le tronçon concerné est divisé en deux lots, soit les lots 1 (20,6 km) et 2 (9,1 km). Le lot 2 est subdivisé en

deux lots, 2A et 2B, et le pont au-dessus de la rivière Gros-Mécatina (Lac Gros-Mécatina) est inclus dans le lot 2A, en cours de construction.

«Des travaux de déboisement, pour le lot 2A, près de La Tabatière, ont eu lieu à l'hiver 2024. Les travaux de décapage, forage et dynamitage de ce lot ont débuté en avril 2024. La longueur de ce tronçon représente un peu plus de 5 km. Cette année, les interventions consisteront principalement à du dynamitage, des travaux de déblais et de remblais ainsi qu'à l'installation de ponceaux. La construction du pont pourrait commencer en 2025», ajoute Mme Gaudreault.

Les travaux du lot 2B pourraient débuter l'an prochain, tandis qu'en ce qui concerne le lot 1, la préparation des plans et devis est en cours et l'échéancier est en cours d'analyse.

«Un surveillant spécialisé en environnement supervisera les travaux, afin de s'assurer que les clauses de protection de l'environnement incluses aux documents contractuels et dans les autorisations environnementales soient rigoureusement respectées», conclut la conseillère en communication.



Myriam Bergeron, directrice générale de la Fédération québécoise du saumon atlantique. Photo courtoisie

Premier pas vers le harnachement de nouvelles rivières?

(EB) Le prolongement de la 138 n'est pas qu'une façon de désenclaver la Basse-Côte-Nord : il ouvre tout un territoire au développement éolien et hydroélectrique, estime Normand Beaudet, responsable à la mobilisation à la Fondation Rivières.

«C'est un dossier délicat et une promesse politique de plusieurs décennies, mais il faut comprendre le contexte. Ce gouvernement est dans une très forte poussée pour la production énergétique et son optique est d'orienter le Québec en fonction d'avoir la puissance énergétique permettant de conquérir des marchés qui s'ouvrent avec la crise climatique, soit les marchés des batteries et éventuellement de l'hydrogène vert», explique M. Beaudet.

Dans ce contexte, la Côte-Nord est un eldorado.

«La capacité de production électrique, l'infrastructure de transport, la possibilité de produire de l'électricité et de l'acheminer, tout ça est important au niveau de la Côte-Nord», estime M. Beaudet.

Aucun projet de harnachement n'est annoncé pour la Gros-Mécatina, mais «toute rivière capable de produire une puissance aux alentours de 100 mégawatts est particulièrement menacée», selon la Fondation Rivières. «La 138 sur la Basse-Côte-Nord, c'est une route qui est extrêmement chère à construire, qui sera assumée entièrement par le gouvernement pour ouvrir la porte et l'accès aux harnachements de plusieurs rivières sur la Côte-Nord. C'est ça, l'objectif du gouvernement pour la propulsion industrielle du Québec», conclut-il, invitant la population à se mobiliser.

L'hydrogène vert, vecteur énergétique essentiel pour la transition énergétique québécoise!



Par Steven Blaney, ing. MBA
président-directeur général, Hydrogène Québec

«L'eau est le charbon de l'avenir!» Jules Verne, *L'Île Mystérieuse*, 1875

Malgré nos immenses ressources hydroélectriques, saviez-vous que 54% de l'énergie consommée au Québec provient encore des combustibles fossiles? Et qu'il soit produit à partir d'hydroélectricité, de l'énergie solaire ou éolienne, de la biomasse ou qu'il provienne d'origine naturelle, l'hydrogène vert et bas carbone s'impose pour contribuer à décarboner l'économie québécoise.

C'est que cet hydrogène constitue le vecteur énergétique qui peut parvenir à substituer ces carburants fossiles par un vecteur énergétique propre, particulièrement dans les secteurs difficiles à décarboner.

Et dans cette course pour la production d'hydrogène renouvelable, le Québec n'est pas en reste, Air Liquide inaugurerait il y a trois ans déjà alors le plus grand électrolyseur au monde de type PEM, qui produit de l'hydrogène à partir d'électricité. Depuis, de nombreux projets essaient au Québec. On pense notamment au projet de TES Canada en Mauricie qui produira plus de 70 000 tonnes d'hydrogène vert destiné aux applications industrielles et au transport lourd, le plus grand émetteur de gaz à effet de serre au Québec.

Aussi, RECYCLAGE CARBONE VARENNES (RCV) construit actuellement une raffinerie pour produire des biocarburants à partir de matières résiduelles avec un électrolyseur d'une capacité de 90 MW.

Et GREENFIELD GLOBAL, producteur d'éthanol à Varennes se dotera d'une capacité de production d'hydrogène de 80 MW pour produire des biocarburants destinés à des fins maritimes en récupérant du gaz carbonique biogénique.

Plus récemment, Hy2GEN a obtenu un bloc d'électricité pour produire de l'hydrogène et de l'ammoniac vert à Baie-Comeau. Ce projet en développement depuis 4 ans en collaboration avec la communauté de Baie-Comeau contribuera à la décarbonisation du Québec, au développement économique et à la création d'emploi à Baie-Comeau grâce à la mise en place d'un écosystème industriel.

Lancement de "Propulsons l'hydrogène" avec les membres d'Hydrogène Québec à bord du train Coradia iLint d'ALSTOM alimenté à l'hydrogène vert dans Charlevoix l'été dernier.

En 2030, on estime que l'hydrogène vert et les bioénergies auront le potentiel de diminuer la consommation de produits pétroliers de près d'un milliard de litres par année au Québec. Cela pourrait réduire nos émissions de GES de 4 mégatonnes de CO2 par an, ce qui équivaldrait au retrait de 1,2 million de véhicules à essence sur les routes.

Certes, il y a une différence de coût entre les combustibles fossiles et les énergies propres, mais cet écart va en s'amenuisant, au fur et à mesure que les nouvelles technologies s'implantent, et ce sans compter le coût des externalités, c'est-à-dire sans compter la pollution générée par les carburants fossiles. C'est pourquoi, des mécanismes gouvernementaux efficaces et compétitifs de transition sont nécessaires de même que l'allocation des blocs énergétiques pour la production énergétique renouvelable.

Le défi pour décarboner le Québec est grand mais c'est aussi une opportunité exceptionnelle de se libérer des carburants fossiles et devenir un leader mondial dans la transition énergétique. L'hydrogène vert et bas carbone, essentiel pour réussir la transition énergétique et la décarbonation de l'économie québécoise, fait partie de la solution.

Fièremment diffusé par



Le prix du fer en baisse sur les marchés



Minerai de fer du Lac Bloom. Photo capture d'écran

Après avoir atteint un sommet à 140 \$ US la tonne en début d'année, le prix du fer a retrouvé une tendance à la baisse cet été et a même, à certains moments, traversé le seuil psychologique du 100 \$ la tonne.

Emy-Jane Déry

Mais attention, le contexte n'est pas «si pessimiste» pour autant, prévient l'économiste du Mouvement Desjardins, Marc-Antoine Dumont. C'est une vision «trop optimiste» de l'économie chinoise qui est l'origine de ce résultat. La Chine est le plus grand point d'intérêt pour le fer.

«C'est 50 % de la consommation mondiale, donc ça dicte les marchés à travers le monde», note-t-il. «Les marchés se sont emballés et le prix du fer a monté», a-t-il dit par rapport au sommet du début 2024.

Au fil des mois, la réalité a rattrapé cette vague d'enthousiasme.

«Il y a eu un certain rappel à l'ordre. Les chiffres en Chine ont déçu. La situation au niveau du marché immobilier chinois (...) on semble tranquil-

lement atteindre le fond du baril», illustre-t-il.

À cela il faut ajouter les taux d'intérêt qui peinent à remonter la pente en Amérique du nord et en Europe.

Pour la suite des choses, les experts de Desjardins prédisent une «baisse modérée» du prix du fer à 62 % de pureté. La moyenne était de 116 \$ la tonne en 2023. On prédit 110 \$ pour l'année en cours et une baisse à 98 \$ en 2025.

Là-dessus, pour le fer de la fosse du Labrador qui est plus pur, il faut compter une prime additionnelle qui varie en moyenne autour de 13 \$ et 15 \$ la tonne.

«De notre point de vue, ça demeure des prix que l'industrie va supporter et qui ne la placent pas dans une situation difficile», affirme M. Dumont.

Lorsque les taux d'intérêt reprendront davantage de vigueur, vers la mi-2025 selon les prédictions, la situation pourrait se présenter plus favorable pour l'industrie.

La garderie du cégep dans l'incertitude

Le projet pilote du ministère de la famille qui rendait possible l'opération d'une halte-garderie à l'intérieur du Cégep de Sept-Îles a pris fin cet été, si bien que les étudiants de l'établissement ne peuvent pas compter sur ce précieux service pour la rentrée.

Emy-Jane Déry

Le projet sous la forme connue de Halte des petits voyageurs ne sera pas offert pour la prochaine session, a-t-on appris aux étudiants, dans les derniers jours. Le service était géré par l'organisme Alpha-Lira. Depuis janvier 2023, il offrait une dizaine de places par jour, dans un local du Cégep de Sept-Îles.

L'établissement d'enseignement travaille à trouver une alternative, qu'il espère pouvoir proposer à ses employés et étudiants dès le 9 septembre, du moins, c'est l'objectif qu'il s'est fixé.

«Le retour de la technicienne attitrée au service de garde à son ancien milieu des CPE, jumelé à d'autres enjeux d'accès au service pour les employés du Cégep et de financement des activités nous ont en effet obligés à travailler sur un Plan B qui a

été déposé au ministère de la Famille au cours des derniers jours», peut-on lire dans un message envoyé aux étudiants du Cégep, mercredi matin.

«Nous sommes en restructuration, nous ne savons pas à quoi va ressembler le service, mais on travaille pour qu'il y en ait un, nous sommes là-dessus et nous voulons le réouvrir le plus vite possible», a assuré au *Journal Marie-Ève Vaillancourt*, directrice des études au Cégep de Sept-Îles.

Elle n'a pas souhaité s'avancer davantage sur les options actuellement sur la table pour offrir une autre forme de service de garde aux étudiants, mais elle a assuré qu'il y en avait bel et bien.

L'établissement aimerait pouvoir opter pour une option plus pérenne que la forme proposée par le projet pilote et ainsi, offrir plus de stabilité aux étudiants. Actuellement, il doit déposer un projet pour pouvoir renouveler la subvention du ministère de la Famille, qui ne lui est pas automatiquement garantie.

«Je ne voudrais pas avoir à déposer un projet année après année, car ça fragilise le service et ce n'est pas ça qu'on veut», a dit Mme Vaillancourt. «Des étudiants-parents et des



Halte-garderie du Cégep de Sept-Îles. Photo Facebook

employés-parents, on va toujours en avoir. Pour nous, un service de garde à l'intérieur de nos murs, c'est comme un plombier ou un électricien, nous allons toujours en avoir besoin», a-t-elle ajouté.

À bout de ressources

Alexandra Elsliger avait une place dans un milieu familial à Clarke City. Elle et sa famille demeure au parc Ferland, mais dans le contexte actuel de pénurie de places, faire la route matin et soir entre la maison au parc Ferland, Clarke City pour la garderie et le centre-ville pour l'école des plus vieux semblait un moindre mal.

Toutefois, son milieu familial a fermé ses portes l'automne dernier.

Elle occupait un emploi en comptabilité, mais tant qu'à ne pas pouvoir retourner travailler, son employeur l'a encouragé dans un retour aux études, qui lui donnait accès à temps partiel aux services de la halte-garderie. Son fils l'a fréquenté jusqu'en mai dernier.

Or, avec l'annonce de la fermeture de la halte-garderie pour la prochaine session, ses plans pour l'automne sont chamboulés et c'est un retour à la case départ pour la maman d'un petit garçon de presque 2 ans.

«J'ai quand même mon père qui m'aide pour l'instant, mais je ne suis pas la seule dans cette situation et certains n'ont pas cette chance», a-t-elle dit.

RÉUSSIR SA RENTRÉE :

UN PAS À LA FOIS

BONNE RENTRÉE SCOLAIRE À TOUS !

RAP
Côte-Nord

Réussite - Accomplissement - Persévérance

Les aînés de la Nation innue réfléchissent aux générations futures

Des aîné(e)s de partout à travers la Nation innue sont rassemblés à Kawawachikamach pour échanger sur leurs préoccupations quant aux générations futures à travers des cercles de partages, des spectacles, des histoires et bien sûr... ils jouent au bingo! C'est la 29^e édition du Rassemblement des aîné(e)s.

Sylvie Ambroise, Initiative de journalisme local

Du 26 août au 4 septembre, une quinzaine de communautés sont réunies, pour un total d'environ 500 personnes. La doyenne du groupe est de la communauté de Pakua-Shipu, elle s'appelle Henriette Vollant et elle a 92 ans.

Il y a 170 tentes érigées sur le site. Chacune des communautés à une cui-

sine et des gens cuisinent trois repas par jour aux aîné(e)s. Ils vivent sans eau, ni électricité, mais ils peuvent avoir accès à l'internet grâce à Sichun, une compagnie de service d'internet de trois communautés, les Naskapis, Matimekush/Lac-John et Uashat mak Mani-utenam.

Le Rassemblement des Aîné(e)s est une activité annuelle des Nations innues et naskapiques. Une nouveauté cette année est l'intégration des Atikamekws pour qui c'est la première participation. Ils sont représentés par 37 personnes issues des trois communautés atikamekw.

«Je suis très content d'être ici, j'aime l'ouverture et la fraternité que l'on a ici avec les Innus et les Naskapis», dit Hervé Ottawa, un accompagnateur de la communauté de Wemotaci.



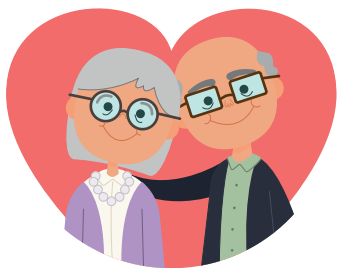
Le site de 170 tentes érigées au site du Rassemblement des aîné(e)s. Photo Benjamin Jancewicz, photographe pour la Nation naskapis de Kawawachikamach

Ces nations ont l'occasion de parler de leurs inquiétudes et de leurs aspirations pour les générations suivantes. Ce qui les unit, c'est l'évènement de Joyce Echaquan.

«Beaucoup me parlent de ce qui se passe dans chacune de leurs communautés, dans leurs centres hospitaliers respectifs, ils vivent de la discrimination», dit Debby Flamand, organisatrice du déplacement.

8 SEPTEMBRE 2024

Journée des GRANDS-PARENTS



7 FAÇONS DE MONTRER à nos grands-parents que nous les aimons

Le dimanche 8 septembre 2024 est la Journée des grands-parents. Si vous avez la chance d'avoir des grands-parents avec qui vous entretenez une belle relation, profitez de cette occasion pour vous rappeler ce qu'ils ont fait pour vous et leur « renvoyer l'ascenseur ».

DES MARQUES DE RECONNAISSANCE QUI RESSERRENT LES LIENS

Pour témoigner votre amour et votre gratitude à votre cher grand-père ou à votre chère grand-mère lors de la Journée des grands-parents (et durant toute l'année!), vous pourriez par exemple :



1. Lui donner un coup de main avec les nouvelles technologies (l'aider à configurer ses appareils électroniques, lui expliquer comment fonctionne un logiciel);
2. L'accompagner à ses rendez-vous (chez le médecin, au salon de coiffure, etc.) en lui servant de « chauffeur privé » au besoin;
3. Lui réserver régulièrement un moment pour passer du temps de qualité ensemble (jouer à des jeux de société, discuter de l'actualité, se remémorer le passé);
4. Lui concocter des petits plats à réchauffer ou lui offrir de l'assister lors de la préparation de ses recettes préférées (marinades, desserts, sauces, etc.);
5. L'inviter à faire des activités agréables pour briser la routine (manger dans un nouveau restaurant, aller au cinéma, voir un spectacle, etc.);
6. L'aider à effectuer ses corvées ménagères (laver les planchers, faire l'époussetage, etc.) ou à entretenir son terrain (ramasser les feuilles mortes, repeindre sa clôture, etc.);
7. Lui demander des conseils ou son opinion sur des questions qui vous préoccupent (ex. : votre carrière, vos relations, vos rénovations) afin de valoriser sa vaste expérience.

Le 8 septembre, célébrons dans les règles de l'art nos grands-parents, ces hommes et ces femmes qui méritent notre respect et notre admiration!

RÉSIDENTE DES BÂTISSEURS SEPT-ÎLES

BONNE JOURNÉE À NOS MAGNIFIQUES grands-mamans et grands-papas

Résidence des Bâtisseurs Sept-Îles 470, av. Arnaud, Sept-Îles | 418 962-1934 | batisseurs.ca Scannez le code

Vague «jamais vu» d'un virus canin mortel



Une vague sans précédent d'un virus mortel pour les chiens est observée à Sept-Îles. Plus d'une vingtaine de cas de parvovirus en deux semaines ont été rapportés à la Clinique Vétérinaire Septilienne, qui a simplement cessé de les compter.

Emy-Jane Déry

Les chiots sont particulièrement vulnérables face au parvovirus. Photo Pixabay

les vaccins de base pour les chiens. Pour une bonne protection, l'animal peut recevoir un premier vaccin dès 6 semaines d'âge, puis une série de rappels par la suite. Durant toute sa vie, il devra recevoir une dose aux trois ans.

«Techniquement, les symptômes sont moins pire, mais un chien adulte peut être à risque de mourir quand même, il peut aussi le transmettre», affirme Dr Plamondon.

S'il faut compter 130 \$ pour un examen et les vaccins de base, on parle de 3000 \$ à 5000 \$ pour faire hospitaliser un chien souffrant du parvovirus.

Le virus est extrêmement contagieux. Par exemple, simplement en promenant un chien malade dans un quartier, les autres chiens du secteur sont mis à risque.

«Tout ce qui a été en contact avec le chien et avec vos souliers et vos mains a maintenant du virus. TOUT. Objets, humains, planchers, poignées de porte, etc.!!», a écrit la Clinique dans une publication de sensibilisation sur ses réseaux sociaux.

Le virus qui cause des symptômes digestifs sévères, voire mortels chez les chiots ou les chiens non vaccinés n'en est pas à sa première vague. Toutefois, l'ampleur de celle qui sévit actuellement surprend la Dr Isabelle Plamondon, propriétaire de la Clinique Vétérinaire Septilienne.

Plamondon, qui compte 17 années d'expérience. Elle peine à expliquer cette importante recrudescence. La pénurie de vétérinaires qui frappe partout au Québec retarde la possibilité de faire vacciner rapidement certains animaux, mais ne peut à elle seule expliquer le phénomène.

«Je n'ai jamais vu ça, autant de cas que ça», lance Dr Plamondon. Une protection contre le parvovirus est incluse dans

Appel à projets

Aires protégées en territoire public.



Contribuez à préserver 30% du territoire public québécois.

Quebec.ca/appele-aires-protégées

Québec

SNAP
SOCIÉTÉ POUR LA NATURE ET LES PARCS DU CANADA
SECTION QUÉBEC



21 bâtiments illégaux brûlés sur la Côte-Nord

Vingt-et-une caches de chasse et autres abris forestiers illégaux ont fait l'objet d'un brûlage par les équipes du ministère des Ressources naturelles et des Forêts sur les terres publiques de la Côte-Nord en 2023 et 2024, trop peu de l'avis de l'Association des pourvoiries de la Côte-Nord (APCN).

Emelie Bernier
Initiative de journalisme local

Propriétaire de la Pourvoirie du Lac Cyprès à Baie-Comeau, Charles Pinard est également vice-président de l'APCN. Selon lui, la destruction des bâtiments illégaux est nécessaire, mais le ministère « n'en fait pas assez ».

« Nous autres, les pourvoiries, on est tous légal, on paie pour être là, on entretient nos bâtiments, mais alentour, il y a toujours des illégaux, même des pourvoiries illégales, des affaires toutes croches qui détériorent l'environnement. Selon moi, il était temps que le ministère rappelle qu'il fait des démantèlements et des brûlages, qu'il montre aux gens qu'il contrôle le territoire », s'exclame-t-il.

Pas de permis? Pas de construction

Pour utiliser le territoire public de façon permanente, il est obligatoire d'obtenir un droit délivré par le MRNF ou par une MRC délégataire, rappelle-t-on.

Outre les détenteurs de baux de villégiature, des entreprises forestières, des particuliers et des associations peuvent faire la demande pour obtenir de tels droits. La démarche doit toutefois être faite dans les règles de l'art. Et la décision respectée, au risque de voir ses « acquis » partir en fumée ou être démantelés.

Le démantèlement est le second



Les bâtiments illégaux sont démantelés ou incendiés. Source MRNF

moyen utilisé pour détruire les bâtiments construits sans permis. À titre d'exemple, en 2022-2023, 15 ont été démantelés et 18 brûlés. En 2023-2024, on ne dénombre aucun démantèlement, mais 21 brûlages.

La dénonciation, les inspections terrain ou l'analyse d'images aériennes sont autant de moyens pour identifier les sites illégaux.

« Trop long pour rien »

Lorsqu'un bâtiment non conforme est identifié, le processus d'éviction est enclenché via un avis transmis à l'occupant. Une période de sept mois est accordée à ce dernier pour lui permettre de libérer les lieux et de les remettre en état. L'occupant illégal peut signer une convention de libération des lieux dans un délai convenu avec le ministère.

Ce processus peut tirer en longueur, selon M. Pinard. « Le ministère leur donne des chances, du temps, ils peuvent amener ça en cours, ça va taponner... C'est trop long pour rien », déplore-t-il. Les fautifs peuvent tenter

de plaider leur cause, mais « l'occupation illégale ne peut être régularisée », indique le MRNF.

Lorsque les délais sont expirés, les installations deviennent la propriété du ministère qui entame des procédures pour libérer les lieux. Si l'occupant est connu, mais n'a pas collaboré à la libération des lieux, la remise en état du site se fera à ses frais.

Le ministère invite également les occupants illégaux à s'autodéclarer.

« Contrairement aux croyances, aucune amende n'est donnée lorsqu'un occupant se manifeste auprès du ministère afin d'encourager la collaboration citoyenne », soutient le service des

relations de presse du MRNF.

Charles Pinard dresse un portrait peu flatteur des occupants illégaux. « Il y a des riches, des pauvres! Ce sont des gens qui pensent que le territoire leur appartient et ils s'installent. Ils savent qu'ils sont illégaux. Ils ne paient pas de taxes municipales ni scolaires, ils n'ont pas de permis... »

Ultimement, leur présence dérange les usagers en règle. « On les a dans les pattes! Ils sont dans nos territoires de chasse, avec nos clients. Ils s'installent au travers des autres qui sont légaux et font leur loi alors que c'est des hors-la-loi! Après, la chicane pogne. Il faut mettre les priorités aux bonnes places », conclut Charles Pinard.

« On les a dans les pattes! Ils sont dans nos territoires de chasse, avec nos clients. Ils s'installent au travers des autres qui sont légaux et font leur loi alors que c'est des hors-la-loi! »

— Charles Pinard

Le Nord-Côtier 719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2 Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

ÉDITRICE
Karine Therrien

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

JOURNALISTES
Sylvain Turcotte
Vincent Rioux-Berrouard
Marie-Eve Poulin
Sylvie Ambroise

COORDONNATRICE
À LA MAQUETTE
Anny Hamilton

ADJOINTE
ADMINISTRATIVE
Bianka Chassé

CONSEILLÈRES
VENTES ET MARKETING
Sylvie Gagné
Marie-Pierre Renaud
Manon Buccinna

INFOGRAPHIE
France St-Laurent
COORDONNATRICE WEB
ET DÉVELOPPEMENT
NUMÉRIQUE
Bianka Chassé

RESPONSABLE DE
LA DISTRIBUTION
Simon Brisson
Bianka Chassé

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
20 810 exemplaires

EN ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE FINANCES
ET ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES
ADMINISTRATIVES
Claudie Julien
Valérie Normand

DISTRIBUTION
CANADA POSTES
POST CANADA

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC
ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

RS RÉSEAU SÉLECT PARTENAIRES FORTIENNES



Dans la mire : les bienfaits de la chasse sur la santé mentale

Outre l'excitation de la traque et la satisfaction d'un tir réussi, la chasse engendre de nombreux effets positifs sur la santé mentale, contribuant au bien-être général. En voici quelques-uns!

CONNEXION AVEC LA NATURE

Le temps passé à l'extérieur permet de se rapprocher de la nature. Il a été démontré que la quiétude, les images et les sons qui lui sont associés apaisent le stress et favorisent la pleine conscience.

RELAXATION ET RESSOURCEMENT

Chasser est l'occasion d'échapper au tumulte quotidien et de vous détendre dans un environnement calme. Traquer le gibier, observer la faune et patienter en attendant le moment propice vous permet de décompresser et de vous ressourcer mentalement.

SENTIMENT D'ACCOMPLISSEMENT

La chasse exige du talent pour la résolution de problèmes, de la résilience et de la détermination, ce qui procure un sentiment d'accomplissement et renforce l'estime de soi. Obtenir de la nourriture grâce à cette activité favorise en outre un lien avec la terre et vous responsabilise à l'égard de la durabilité.

En vous imprégnant des aspects thérapeutiques de la chasse, vous pouvez alimenter votre bien-être tout en profitant des trésors de la nature.

Pourquoi vous en priver?



ÊTES-VOUS PRÊT POUR LA CHASSE?
Nos camions le sont!

L'ami Junior  **SEPT-ÎLES**
 CHEVROLET | BUICK | GMC

109 rue Mgr Blanche, Sept-Îles, Québec (418) 968-4343
www.sept-ilesgm.com

Important accident de travail chez Équipements Nordiques

Un travailleur de l'entreprise Équipements Nordiques de Sept-Îles a subi de graves blessures dans la nuit du 9 au 10 août dernier. La CNESST est sur le dossier.

Sylvain Turcotte

La nature des blessures de l'employé est confidentielle, mais elles sont «très importantes». Il est toutefois hors de danger, indique la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST).

«Le travailleur devait installer une chargeuse sur roues sur un fardier. Il devait ensuite retirer les roues de la chargeuse à l'aide de vérins. C'est lors de cette opération qu'un des vérins a cédé. La chargeuse a alors glissé et elle est tombée sur le travailleur»,

précise Isabelle Raymond, responsable des communications à la direction de la prévention-inspection - Nord et Ouest, territoire desservant notamment la Côte-Nord.

Équipements Nordiques ne souhaite pas commenter la situation, puisque le dossier est toujours en traitement. «On travaille en collaboration avec la CNESST. La santé-sécurité est une priorité chez nous et on apporte notre soutien à l'employé», s'est limité à dire Jean-Christophe Legoux, directeur pour l'entreprise située sur la rue Holiday, à Sept-Îles.

À la suite de l'accident, la CNESST a ordonné la suspension des travaux de chargement ou de déchargement d'équipement roulant nécessitant de lever l'équipement et d'effectuer des



Un accident de travail est survenu chez Équipements Nordiques, dans la nuit du 9 au 10 août dernier. Photo Sylvain Turcotte

manipulations sous celui-ci.

L'entreprise doit apporter des correctifs en lien avec la méthode de travail, afin de s'assurer qu'un tel accident

ne se reproduise pas. La CNESST ira de suivis auprès de l'employeur, afin de vérifier s'il a apporté les correctifs demandés.

CONCOURS

LA GRANDE RENTRÉE



GAGNANTS

200 \$

Oriental du Nord:

DANIELLE ST-ONGE

200 \$

la Station Innu :

JOHNNY RÉGIS

200 \$

La Tabagie Kamamukan :

CLÉMENCE LALO



Alyson Bezeau du Magasin du Phare de Port-Cartier a effectué le tirage du finaliste **FABIEN CARRIER**



Stéphanie Roy de la Clinique d'optométrie IRIS a effectué le tirage du finaliste **JESSICA HAMILTON**



Katy Roy, d'Au Petit Chaperon Rouge a effectué le tirage du finaliste **MÉLANIE TREMBLAY**



Danilyne Basilish de la Tabagie Kamamukan a effectué le tirage du finaliste **CLÉMENCE LALO**



Jessie Cloutier de St-Hubert a effectué le tirage du finaliste **PAUL-ÉMILE GABRIEL**



Sylvie Levesque de Recy & Frip a effectué le tirage du finaliste **YVONNE MERCIER**



Laurence Marais de Librairie Côte-Nord a effectué le tirage du finaliste **MANON VAILLANCOURT**



Muzo de L'Oriental du Nord a effectué le tirage du finaliste **DANIELLE ST-ONGE**



Stéphane Mimeault de Sport Experts a effectué le tirage du finaliste **JULIE CHEVARIE**



Mélanie Labrie de Pétro-Canada Station Innu a effectué le tirage du finaliste **JOHNNY RÉGIS**

Rio Tinto IOC fête son 70e anniversaire

L'année 1954 a été marquante dans l'histoire d'IOC. C'est durant ces 12 mois que l'entreprise a terminé la construction d'un chemin de fer reliant Schefferville à Sept-Îles et que la première cargaison est arrivée aux quais de Sept-Îles le 1er août 1954.

Vincent Rioux-Berrouard

Rio Tinto a célébré ses 70 ans en grand, lors d'une cérémonie tenue à Sept-Îles qui a réuni de nombreux convives.

«Aujourd'hui, nous nous rassemblons à nouveau pour réfléchir sur notre parcours et comment nous pouvons nous rendre plus loin», a affirmé Mike McCann, président et chef de la direction d'IOC.

La ministre de l'Emploi et députée de Duplessis, Kateri Champagne Jourdain, ainsi que la ministre fédérale du Développement économique rural, Gудie Hutchings, étaient présentes pour l'occasion. Elles ont toutes deux souligné l'importance qu'IOC a eue pour le développement économique.

«L'arrivée du tout premier chargement de minerai de fer en 1954 marque non seulement le commencement des activités d'IOC, mais aussi le positionnement de Sept-Îles comme plaque tournante du transport et de l'exportation des minéraux, comme un véritable pôle névralgique», a affirmé Mme Champagne Jourdain.

Pour ce qui est de l'avenir, M. McCann croit que la minière saura tirer son épingle du jeu. Dans un monde qui demande de plus en plus de solutions face à la crise climatique, le minerai à haute teneur en fer d'IOC saura répondre au besoin.

«Cela ouvre une véritable opportunité pour IOC de stimuler l'innovation et assurer la durabilité de nos opérations», dit-il.

Aujourd'hui, Rio Tinto IOC compte près de 3 000 employés au Québec et

à Terre-Neuve-et-Labrador.

Le rôle des Innus

La relation entre les communautés innues et la minière a retenu l'attention lors de la cérémonie.

«Je pense que c'est important de reconnaître les personnes [innus] qui ont travaillé chez IOC dans les années 1950 et 1960», dit le chef Mike Mckenzie de la communauté de Uashat mak Mani-utenam, ajoutant qu'ils ont malheureusement trop souvent été oubliés.

Mike McCann a reconnu les erreurs du passé.

«Alors que nous soulignons ce jalon, il est important de reconnaître notre histoire avec honnêteté. Il y a eu des moments où nos actions ne reflétaient pas le respect et la collaboration que nous devrions avoir. Nous avons appris et nous sommes commis à construire un futur ensemble avec optimisme et confiance», affirme-t-il. Il a rappelé que des ententes avaient été signées avec les communautés autochtones dans les dernières années.

Le chef de Mike Mckenzie de la communauté de Uashat mak Mani-utenam a aussi demandé de travailler à la restauration des sites, dans le secteur de Schefferville.



Mike McCann est le président et chef de la direction d'IOC

INVITATION OFFICIELLE

GRANDE VENTE MILWAUKEE

JEUDI
12 SEPTEMBRE 2024
349, BOUL LAURE, SEPT-ÎLES

100 ANS
Milwaukee
DEPUIS 1924
CE N'EST QUE LE DÉBUT

MADE IN USA
M18 LITHIUM FORGE
NITRUS CARBIDE

LE GROUPE
INDUSTRIEL & COMMERCIAL

1 JOURNÉE SEULEMENT

DÉPENSEZ 100\$ ET PLUS

Accessoires pour outils électriques, outils à main ou produits de sécurité Milwaukee^{MD}

OBTENEZ
T-Shirt collection 100^{ième} Milwaukee^{MD}

GRATUIT
50 PREMIERS ACHETEURS

DÉPENSEZ 750\$ ET PLUS

Outils sans fils Milwaukee^{MD}

OBTENEZ
Bloc-pile M18^{MC} XC5.0 (48-11-1850)

GRATUIT
VALEUR 159\$
20 PREMIERS ACHETEURS

+10% DE RABAIS >>> **SUR CERTAINS ARTICLES MILWAUKEE^{MD} A PRIX RÉGULIER**

DÉPENSEZ 1000\$ ET PLUS

Outils sans fils Milwaukee

OBTENEZ
Bloc-pile M18^{MC} XC6.0 (48-11-1861)

GRATUIT
VALEUR 269\$
30 PREMIERS ACHETEURS

MÉGA RABAIS EN PRÉCOMMANDE

TIRAGE

Obtenez une chance de gagner un des 3 grands prix 100^e anniversaire

À L'ACHAT DE 1 924 \$ ET PLUS

CADEAUX ET TIRAGE AVEC ACHATS



DU 1^{ER} AU 7 SEPTEMBRE 2024

Semaine nationale du camionnage

**LE
CAMIONNAGE
FAIT VIVRE
VOTRE
QUOTIDIEN**



Une campagne modernisée pour promouvoir l'industrie du camionnage au Québec

L'Association du camionnage du Québec (ACQ) organise chaque année la Semaine nationale du camionnage (SNC). Se déroulant du 1^{er} au 7 septembre, l'édition 2024 fait peau neuve en proposant un large éventail de contenus numériques sur le thème « Le camionnage fait vivre votre quotidien ».

DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS PASSIONNÉS

L'impact de l'industrie du camionnage sur notre vie de tous les jours est à l'honneur cette année. Souvent invisibles aux yeux du public, les femmes et les hommes œuvrant dans le secteur du camionnage sont pourtant essentiels. Ces personnes passionnées mènent les aliments de la ferme à votre assiette, le produit du fabricant jusqu'à votre boutique de quartier, et bien plus encore. Leur engagement envers la satisfaction des consommateurs fait rouler l'économie de la province jour et nuit!

DE MULTIPLES CANAUX DE DIFFUSION

Dans le cadre de la Semaine, des capsules vidéo, des témoignages de personnalités phares de l'industrie et différentes initiatives de promotion sont diffusés sur le Web, sur les réseaux sociaux et à la radio. Cette campagne majoritairement numérique vient appuyer la mission première de l'ACQ, soit celle de souligner le rôle de premier plan des travailleuses et travailleurs dans la circulation des biens sur le territoire du Québec.

Pour tout connaître des activités de la Semaine nationale du camionnage 2024, recherchez le mot-clic #SNC24 sur les réseaux sociaux et rendez-vous au carrefour-acq.org!



Fondée en 1951, l'Association du camionnage du Québec représente plus de 500 membres, transporteurs publics ou privés et fournisseurs de produits et services. Chaque année, leurs opérations combinées correspondent à un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dollars.



Un partenaire de confiance

9183-3079 QC INC

SERVICES :

- Logistique
- Transport général dédié
- Transport spécialisé
- Transport en vrac
- Transport matières dangereuses
- Service de planification et manutention des charges transportées
- Entreposage et cour de transit Sept-îles
- Empochement et emballage industrie
- Location (conteneur, remorque)

1973, rue Gagnon, C. P. 975 | Sept-Îles | 418 962-9815
simon@entreprisesimco.com





DU 1^{ER} AU 7 SEPTEMBRE 2024

Semaine nationale du camionnage

**LE
CAMIONNAGE
FAIT VIVRE
VOTRE
QUOTIDIEN**

Le camionnage : un secteur innovant!

Les besoins des consommateurs ne cessent d'évoluer, et le camionnage est souvent l'un des premiers secteurs à en ressentir les effets : augmentation des coûts, pression sur les effectifs, émissions à la hausse...

Heureusement, les avancées technologiques permettent à l'industrie de s'adapter à cette réalité changeante d'année en année! En voici quelques-unes.



Un régulateur de vitesse 2.0

Les dispositifs employés pour maintenir une vitesse optimale ont récemment subi une nette amélioration avec la création du régulateur dit « prédictif ». Cette technologie utilise un capteur GPS pour étudier la route et ajuster l'effort du moteur. En prévoyant l'ascension d'une pente, par exemple, le régulateur peut faire accélérer le camion afin de lui donner un meilleur élan et éviter une perte inutile de carburant. Cela représente de précieuses économies!

Un système d'assistance amélioré

Les longues heures de travail et la densité des centres urbains mettent une certaine pression sur les camionneurs. Développé aux États-Unis, l'Active Side Guard Assist est un nouveau détecteur spécialement conçu pour repérer les piétons et les cyclistes lors des virages à basse vitesse en zone urbaine. Lorsqu'il détecte une personne, le système fait s'actionner un témoin lumineux jaune. Si le conducteur amorce une

manœuvre malgré tout, le voyant passe au rouge, une alarme retentit et les freins sont enclenchés.

Un moteur 100 % électrique

L'électrification des transports est en plein essor, et de premiers modèles de camions zéro émission sont peu à peu mis à l'essai sur les routes. Ainsi, les tests sur de courtes distances d'un véhicule lourd prometteur estiment son autonomie à 240 kilomètres (avec un temps de recharge d'environ 3 heures). Il s'agit d'un pas important vers une industrie plus verte!

Si le progrès ne semble pas ralentir dans ce secteur, il en va de même pour les besoins d'effectifs. Vous avez envie de travailler dans un domaine enrichissant et loin de la routine?

Inscrivez-vous à une formation dans un établissement de votre région, et devenez camionneur ou camionneuse!



TRANSPORT AILE AIR

C.P. 1591, SEPT-ÎLES (QUÉBEC) G4R 4X9

**COMPAGNIE DE
LIVRAISON LOCALE
À VOTRE SERVICE
DEPUIS 31 ANS!**

**A VOTRE SERVICE
POUR VOS BESOINS
DE TRANSPORT
POUR COLIS ET
PALETTES**

Transport du lundi au vendredi
de Port-Cartier à Malioténam

**3 camions munis de boîtes
de 12 pieds - 3 livreaux**

Téléphone principal: 418 968-5319

Pour cueillettes: 418 968-1900

Chemin de la Pointe-Noire: 418 964-6165

Port-Cartier: 418 961-3796

Les Pétroles MB
PMB

Les Pétroles MB sont fiers de participer
**À LA SEMAINE NATIONALE
DU CAMIONNAGE!**

2094, avenue Du Labrador G4Z 3C2 Baie-Comeau | Téléphone : 418 295-1919 | operations.pmb@petrolesmb.com
563, boulevard Laure Est, Suite 106, C.P. 1412, Sept-Îles | Téléphone : 581 826-0127 | Sans frais : 1 888 765-191

Un été ressourçant!



Réjean Porlier

rejeanporlier@hotmail.com

CHRONIQUE

Il y a un moment que je n'avais pas repris la plume, sans doute par impression d'avoir fait le tour. Combien de fois ai-je dénoncé le manque d'intérêt des gouvernements provincial et fédéral pour notre coin de pays, alors qu'aucun plan pour renverser la tendance démographique négative des dernières années n'est à l'index, qu'on continue de proposer des études pour trouver des solutions viables à un système d'aviation archaïque qui coupe les ailes à notre développement, que nos jeunes quittent faute de pouvoir obtenir ici leur diplôme et qu'on ne s'intéresse à nous que pour nos ressources naturelles.

Que dire de cette route 138 qu'on complète au rythme de nos montées de lait régionales, sporadiques et étalées sur des décennies et de ce pont dont les études seront complétées cet automne nous a-t-on promis.

Les paris sont ouverts : Est-ce que le poids de la prochaine élection suffira à convaincre nos élus qu'il est temps de se commettre et lancer les travaux, ou assisterons-nous encore une fois à cette danse politique où on rebrasse continuellement les mêmes cartes en espérant donner l'impression de renouveau, un peu comme pour le dossier de l'aviation.

Mais c'est de notre avenir dont il est question et l'essoufflement n'est pas une option. Il faut des porteurs de dossiers, des voix qui se font entendre jusqu'à Québec, jusqu'à Ottawa. Il faut miser sur cette concertation régionale qui fait la différence, à n'en point douter.

Éveiller les consciences en espérant que se lèveront des leaders, suffisamment interpellés pour porter à leur tour ces dossiers cruciaux pour la région, pour le Québec et pour l'avenir, plus largement.

Deux événements auront marqué mon été : une rencontre avec des jeunes, deux enfants nord-côtiers partis pour les études et devenus adultes, intelligents, aux grandes ambitions pour eux-mêmes. Des jeunes prêts à fermer la Basse-Côte-Nord, ce coin de pays qui à leurs yeux, n'engendre que dépenses et complications. De bons échanges sur l'occupation dynamique

d'un territoire qui je l'avoue, ont réveillé ma fibre. Peut-être en avais-je besoin.

Puis je traversais ce premier livre d'une série de quatre sur René Lévesque, écrit par Pierre Godin. D'abord, il y avait l'homme que je redécouvrais,

question de combattre les injustices auxquelles les siens et le peuple québécois étaient soumis. D'un courage et d'une détermination à déplacer les montagnes, cet homme avait compris l'importance de bien informer les gens pour les rallier à la cause.



Campagne électorale de René Lévesque du Parti Québécois. Photo Daniel Lessard, E10, S44, SS1, D76-658, BAnQ Québec, Fonds Ministère des Communications

d'un charisme fou et d'une intelligence hors du commun, un premier de classe pour qui tout semblait facile. Il avait certes quelques côtés moins reluisants, dont une arrogance parfois méprisante et un égo qu'il nourrissait, mais René Lévesque ne se sera jamais défilé lorsqu'il était

Et c'était là sa grande force : arriver à rendre clairs des situations et des enjeux complexes. René Lévesque s'employait à transformer ses frustrations en motivation et en action. Ce grand homme avait choisi de faire partie des réformateurs plutôt que des plainards et il a marqué son époque

« D'un courage et d'une détermination à déplacer les montagnes, cet homme avait compris l'importance de bien informer les gens pour les rallier à la cause. »

par des avancées importantes pour le Québec.

Je vais sortir de cet été convaincu qu'il reste beaucoup à faire pour façonner l'avenir de la Côte-Nord et du Québec. J'ai encore le goût de participer à ces débats populaires qui initient le changement, en éveillant ici et là quelques consciences et qui sait, contribuer à l'émergence de quelques leaders qui trouvent leur motivation dans la préservation et le développement du bien commun et non dans sa prédation.

Bon retour à ceux et celles qui reprennent le travail. Gardez-vous une petite place pour entretenir votre sens critique et dites-vous que le débat ne tue pas, il nous fait toutes et tous progresser. S'il faut jouir du confort, il faut aussi s'en méfier, car il détourne notre attention et parfois le réveil est brutal.

À bientôt!

Une requête rejetée

La juge Vicky Lapierre a rejeté une requête du ministère public pour interdire la publication ou la diffusion de renseignements permettant d'établir l'identité d'un témoin, dans le cadre du procès d'ArcelorMittal pour négligence criminelle.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est ce qu'a décidé la juge la semaine dernière. Le procès reprenait après plusieurs semaines d'arrêt.

Le ministère public avait fait cette demande, affirmant que le témoin était «susceptible de vivre du stress additionnel et une pression supplémentaire au sujet de conséquences éventuelles pouvant découler de son témoignage, si son identité venait à être révélée auprès du public.»

L'avocat d'ArcelorMittal s'est opposé à cette requête. Ce fut également le cas de M^e Christian Leblanc, qui représentait les médias pour l'occasion. Il a rappelé l'importance de la publicité des débats dans le système judiciaire.

Dans son verdict, la juge Lapierre a rappelé qu'une demande similaire avait été adressée par la Couronne en janvier dernier, qui avait aussi été rejetée. La différence étant que la requête précédente visait 39 témoins et pas

seulement une personne.

La juge s'est d'ailleurs basée sur son précédent verdict en février. Elle indique que la décision prononcée le 19 février concernait également la personne dont le ministère public voulait protéger l'identité avec sa nouvelle requête.

«Le poursuivant ne peut pas avoir une deuxième chance», a affirmé la juge Vicky Lapierre, lors de la lecture de son verdict. S'appuyant notamment sur le principe de stabilité des jugements, la juge a rejeté la requête du ministère public.

Elle a aussi indiqué qu'il n'y avait pas de preuve démontrant un risque sérieux pour le témoin de témoigner, parlant plutôt d'hypothèses et de conjectures.

La présentation de la preuve par la Couronne se poursuit dans ce procès qui a débuté en janvier.

Dans ce dossier, la minière est accusée de négligence criminelle en lien avec un incident survenu le 7 juin 2019, au complexe du Mont-Wright, à Fermont. Un travailleur, Jason Lemieux, avait subi des blessures importantes.

Le maire de Sept-Îles piraté

(ST) Si le maire de Sept-Îles vous a abordé dernièrement via les réseaux sociaux pour vous parler de finance, sachez qu'il n'est pas l'auteur des messages. Son compte Facebook a été piraté pour une troisième fois en deux mois.

Elles sont légion les arnaques sur les réseaux sociaux, particulièrement sur Facebook. Plusieurs se font usurper leur compte et messagerie. Le maire de Sept-Îles, Denis Miousse, n'y échappe pas.

Son profil «Denis Miousse – Maire de

Sept-Îles» a été touché. Il écrivait sur Messenger (application de discussion sur Facebook) en demandant si vous avez «déjà bénéficié du financement non remboursable mise en en place par le ministère des Finances économiques nationales pour la communauté mondiale...».

On vous épargne la suite du message d'arnaque. «C'est une stupidité», a-t-il dit au Journal. «Il y a du monde qui ont du temps à perdre», peste-t-il. Il a signalé à Meta cette autre intrusion.

CDEM
CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE MONTAGNAISE

Kuei!
Une invitation de
MICHEL JEAN,
animateur de la
soirée

UASHATESHIU
Soirée

14 SEPTEMBRE 2024
Centre des congrès de Sept-Îles

SOYEZ DES NÔTRES!
BILLETTERIE
CDEM.CA / SOIRÉE www.cdem.ca/soirée

Prix du billet | 150 \$ / convive
10 \$ remis à la Fondation

Prix de la table | 1100 \$ / 8 convives
100\$ remis à la Fondation

PARTENAIRES « EXPLOSIF »

ALOUETTE **INNU TAKUAIKAN** **Hydro Québec**
UASHAT MAK MANI-UTENAM

Le **Nord-Côtier** **Québec**

PRÉSENTATEUR
CAIN LAMARRE
AVOCATS & NOTAIRES



SOYEZ LES PREMIERS À FAIRE UNE DIFFÉRENCE !

Le 10 septembre prochain, à l'occasion de la Journée mondiale de la prévention du suicide, l'AQPS lancera une initiative cruciale où serez appelé à signer le Manifeste pour un Québec sans suicide. Joignez le mouvement pour signifier votre engagement personnel envers la cause!

Soyez parmi les premiers à pouvoir poser ce geste significatif envers vous-même et votre communauté. Agir en prévention du suicide, c'est aussi un engagement à prendre soin de soi-même.

ALLUMEZ UNE CHANDELLE À 20H

À 20h, partout dans le monde, les gens sont invités à allumer une chandelle afin de démontrer leur soutien et leur engagement à garder vivante la flamme de vivre.



POURQUOI SOULIGNER LA JOURNÉE MONDIALE DE LA PRÉVENTION DU SUICIDE?

Cette journée est l'occasion de :

- M'engager personnellement à prendre soin de ma santé mentale pour prévenir la détresse ;
- Témoigner mon ouverture à parler du suicide avec mon entourage ;
- Réfléchir à la prévention du suicide ;
- Démontrer du soutien envers les gens qui ont des idées suicidaires ;
- Offrir de la compassion à ceux qui ont perdu un proche par suicide.
- Nous pouvons tous jouer un rôle en prévention du suicide.

Comment participer?

- Dès le 10 septembre 2024, signez le Manifeste pour un Québec sans suicide. Invitez vos proches à le faire eux aussi.
- Pensez à des personnes de confiance à qui vous pouvez demander de l'aide en cas de besoin.
- Identifiez des activités qui vous aident à vous sentir mieux dans les moments difficiles.
- Partagez nos publications sur les médias sociaux en utilisant le mot-clic
- Organisez un événement bien-être avec vos proches, vos collègues ou pour vous-même.

TRAUMAS CÔTE-NORD

Le 10 septembre, Traumas Côte-Nord encourage la communauté des Nord-Côtiers à se mobiliser pour la Journée mondiale de la prévention du suicide. Engagez-vous en discutant de la santé mentale avec vos amis, familles et collègues, en vous renseignant sur les ressources disponibles et en les partageant. Prenez le temps d'écouter ceux qui en ont besoin. Chaque geste, même petit, peut avoir un impact significatif et potentiellement sauver une vie. Ensemble, créons un environnement de soutien et d'écoute. L'équipe de Traumas Côte-Nord vous remercie pour votre participation à ce mouvement important pour le bien-être collectif.

Site web : <https://www.traumascotenord.ca/demandeservices/>
Numéro de téléphone: (418) 960-5261

Merci de prévenir, d'aider et de faire la différence!

Journée mondiale de prévention du suicide
10 septembre 2024

Ensemble, tissons l'espoir



www.preventionsuicidecotenord.ca
1.866.APPELLE / 1.866.277.3553



LE SUICIDE NE DOIT PLUS ÊTRE UNE OPTION

À l'échelle mondiale, c'est près d'un million de suicides qui ont lieu chaque année. On estime qu'un suicide a lieu toutes les 40 secondes et une tentative, toutes les 3 secondes.

C'est plus que l'ensemble des personnes tuées par les guerres et les catastrophes naturelles annuellement. À cela s'ajoutent 10 millions de nouveaux endeuillés à travers le monde.

Pourtant, le suicide est une cause de décès évitable. Il est donc urgent et nécessaire de recourir à toutes les stratégies de prévention pour réduire le

nombre de suicides.

Nous pouvons tous et toutes faire partie de la solution. Plusieurs actions sont à notre portée pour nous protéger et protéger nos proches : familles, amis, collègues, voisins.

Le 10 septembre, engageons nous à sensibiliser nos proches et notre communauté à l'ampleur du problème et aux moyens de prévenir le suicide. Engageons nous personnellement à ce que le suicide ne soit pas une option et à demander de l'aide le jour où nous ressentirons de la détresse.

PRÉVENIR LE SUICIDE

Nous croyons qu'il est possible de bâtir un Québec sans suicide.

Le suicide est considéré comme une cause de décès évitable par l'Organisation mondiale de la santé et par de nombreux acteurs de la prévention du suicide. Les intervenants, cliniciens, chercheurs et citoyens engagés en prévention du suicide croient en cette diminution possible du taux de suicide.

Puisque ce n'est pas une fatalité, de nombreuses sociétés comme le Québec sont proactives en matière de prévention du suicide et innovent pour réduire les décès et la détresse. Une diminution majeure des suicides est nécessaire et urgente.

Peu importe les difficultés, il est possible d'agir à tout moment pour aider une personne qui pense au suicide. Des pratiques de prévention ont démontré leur efficacité et de nombreuses personnes en détresse ont repris le goût à la vie et surmonté leurs difficultés.



JOURNÉE MONDIALE DE LA
PRÉVENTION DU SUICIDE
10 SEPTEMBRE

Je manifeste
mon engagement
#PreventionSuicide



Le Rotary est une organisation internationale dédiée à l'entraide, qui s'efforce d'insuffler de l'espoir dans le monde entier. Nous nous engageons à sensibiliser notre communauté afin que le suicide ne soit plus une option.



Rotary
Club de Sept-Îles

rotary-sept-iles.org

AUJOURD'HUI
COMME DEMAIN,
UNISSONS-NOUS
POUR PRÉVENIR
LE SUICIDE.



110-1005, boul. Laure • Uashat • (Québec) | Tél. : 418 968-1246 | Téléc. : 418 962-2449 Sans frais : 1 800 463-2216 | info@cdem.ca | www.cdem.ca

Tshinaskumitinau! Merci!



À l'achat d'un toutou de la collection Atikuss, 5 \$ sera remis à la Maison Tshimishtin, un organisme sans but lucratif de la communauté dédié à la prévention du suicide.

Pour des dons supplémentaires, veuillez appeler le
418 968-6699.

Une collaboration de Atikuss et
la Maison Tshimishtin



ATIKOSS

À la rencontre du patrimoine nord-côtier

Une dizaine d'étudiants ont participé à une université d'été portant sur le patrimoine de la Côte-Nord. Ils ont pu sillonner la région de Tadoussac à Sept-Îles, pendant une dizaine de jours.

Vincent Rioux-Berrouard

L'événement qui en était à une sixième édition était organisé par l'Université du Québec à Rimouski (UQAR).

«Le but de l'université d'été est de réfléchir aux différentes formes que peut revêtir le patrimoine. On va à la rencontre de sites et d'objets, mais aussi, de discours, parce que le patrimoine n'est pas le même pour tout le monde», explique Jean-René Thuot, professeur d'histoire à l'UQAR.

«On voulait voir à quoi les gens sont attachés et ce qu'il considère qui doit être protégé et mis en valeur sur la Côte-Nord», affirme pour sa part le professeur en histoire à l'UQAR, Maxime Gohier.

Diverses thématiques ont été abordées, dont l'exploitation des ressources, les mouvements migratoires, l'autochtonie, la navigation, les naufrages et les imaginaires de la région.

Les étudiants devront maintenant

réaliser un travail de recherche, par rapport aux grands thèmes abordés durant ses journées passées sur la Côte-Nord.

Un patrimoine riche

Un fait particulier dans la région est qu'il n'y a pas énormément de sites classés patrimoniaux. Cela est causé par une sous-représentation d'édifices, ou de sites datant de la Nouvelle-France qui sont souvent protégés et classés. Malgré cela, la Côte-Nord a un riche patrimoine

«Tout cela raconte que la Côte-Nord est un territoire de démesure et de grands projets industriels. Cela fait qu'il y a de grandes structures sur son territoire, mais aussi des ruines.»

— Jean-René Thuot



Les étudiants ayant participé à l'école d'été, le long de la plage dans le secteur Moisie, à Sept-Îles. Photo courtoisie

affirment les deux professeurs universitaires.

Il y a tout d'abord le patrimoine industriel, qui est très fort dans la région.

«Depuis le 19^e siècle, la Côte-Nord a été soumise à des cycles industriels importants. C'est un territoire où on construit et on déconstruit. Il y a des ruines industrielles à beaucoup d'endroits. Tout cela raconte que la Côte-Nord est un territoire de démesure et de grands projets industriels. Cela fait qu'il y a de grandes structures sur son territoire, mais aussi des ruines», indique Jean-René Thuot.

Un autre type de patrimoine unique de la Côte-Nord est le patrimoine hydroélectrique. Une partie importante d'Hydro-Québec est bâtie sur la Côte-Nord avec les nombreux barrages.

«On parle d'installations qui ont sculpté le paysage et qui sont des bijoux d'ingénierie. C'est un patrimoine collectif de l'État québécois», affirme M. Thuot. «C'est un témoignage fort de la Révolution tranquille», ajoute M. Gohier.

Parmi les autres lieux qui ont retenu l'attention des étudiants durant cet

exercice, on peut nommer Le Manoir de Baie-Comeau, l'ancienne base de Moisie à Sept-Îles et l'arboriduc à Port-Cartier.

Le patrimoine innu

Le patrimoine innu a pris une place importante durant la tenue de cette activité. Les professeurs rappellent que le territoire est lui-même un patrimoine important, notamment pour les communautés innues qui ont un fort attachement au Nitassinan, qui a un rôle important dans leur identité.

Le groupe a pu visiter le Musée Shaputuan et le site de chapelle à Uashat.

Ils ont profité de leur passage pour organiser une présentation du documentaire de 1973 relatant l'histoire de la «Vieille réserve» des Innus de Uashat mak Mani-utenam, au Musée de la Côte-Nord.

«Il y avait 70 personnes qui ont assisté à cet événement, dont des descendants de Marcel Jourdain, l'homme qui est dans le documentaire. Ce fut un moment fort qui a permis de créer une rencontre entre les Innus et les allochtones, où on a pu apprécier un patrimoine documentaire», dit Maxime Gohier.



Le professeur Maxime Gohier discutant avec les étudiants dans les ruines de l'ancienne scierie à Rivière-Pentecôte. Photo courtoisie

La scène, la «drogue» de Souldia

Le rappeur québécois, Souldia, de son véritable nom Kevin St-Laurent, sera dans son élément dans les prochains jours. Il foulera les planches de la Shed-à-Morue de Havre-Saint-Pierre, de la Salle Jean-Marc Dion de Sept-Îles et du Centre des arts de Baie-Comeau.

Sylvain Turcotte

«La scène, c'est ma vie. Je me rends compte pourquoi je voulais faire ça. Il n'y a pas une drogue au monde qui peut accoter ça», a lancé Souldia, en entrevue avec le *Journal*.

La scène lui permet de vivre des émotions fortes, de passer un message dans le blanc des yeux du public. «Il y a une énergie avec la salle. Chaque endroit est différent. Il y a une énergie explosive», a-t-il renchéri.

Le rappeur originaire du quartier Limoilou à Québec a une belle connexion avec la Côte-Nord.

Il y a un bout qu'il n'est pas allé à Baie-Comeau, où il se produira le 7 septembre, mais «j'ai toujours vécu de beaux *show* là-bas», a-t-il mentionné.

Ces liens avec Sept-Îles, où il s'arrêtera le 6 septembre, sont encore plus forts.

«À Sept-Îles, il se passe toujours de quoi de magique», a-t-il laissé entendre.

La mère de Kevin St-Laurent, décédée en mars dernier, est originaire de Mash-teuiatsh.

«C'est depuis que je suis petit que je connais des familles d'Innus, dont de Sept-

Îles. C'est un lien que j'avais bien avant la musique. C'est un très fort lien naturel», a-t-il dit.

Souldia s'est produit quelques fois à Sept-Îles, notamment à l'ancien Bar le Thompson, et à Mani-utenam, à la salle communautaire et sur la scène d'Innu Nikamu.

Avec la Salle Jean-Marc Dion, il dit s'offrir un *show* de qualité, où il peut être à son meilleur.

Pour Havre-Saint-Pierre, où il lancera sa tournée nord-côtière, il s'agira de sa première visite.

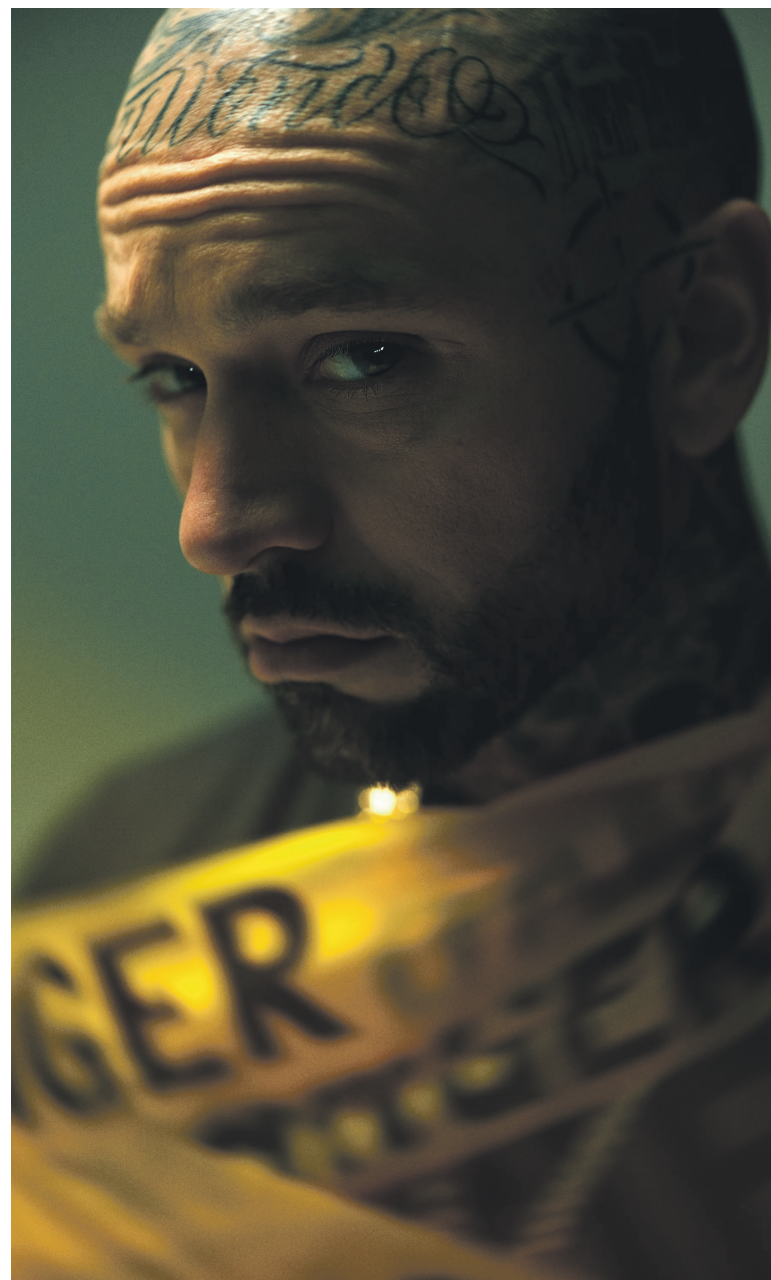
Il a hâte à cette tournée. «J'imagine que ça va être une sacrée aventure.»

Lors de son spectacle, le rappeur, nommé au Gala des prix Juno 2024 dans la catégorie «Album franco», passera par tous ses albums, entre autres ses plus récents, *Non Conventionnel* et *Portrait Robot* (en collaboration avec Lost).

«Je ferai des clins d'œil de gauche à droite à chacun de mes albums.»

« À Sept-Îles, il se passe toujours de quoi de magique. »

— Souldia



Souldia sera en tournée sur la Côte-Nord du 5 au 7 septembre. Photo Félix Renaud

MOULES & FRITES
À VOLONTÉ
Une présentation de
AU RESTO-BAR CHEZ OMER
ALDIETTE ArcelorMittal



**Centraide
Duplessis**



27 SEPTEMBRE
2024



18H00



PLACES
LIMITÉES

CET ESPACE EST MIS À LA DISPOSITION DE CENTRAIDE DUPLESSIS TOUT À FAIT GRATUITEMENT PAR VOTRE JOURNAL LE NORD-CÔTIER

Un spectacle de Noël historique sur Clarke City

La troupe du Masque d'Or proposera une création historique sur les planches de la salle Jean-Marc-Dion avec *Clarke City Noël 1908*, inspirée de l'histoire des frères Clarke.

Emy-Jane Déry

La comédie musicale créée par le directeur de la troupe, Michel Pelletier, sera jouée en décembre. Elle inclura une vingtaine de chansons. Le répertoire comprendra des pièces originales et des classiques de Noël.

L'histoire se déroule à l'aube du 20e siècle, dans un Québec en pleine transformation.

«Quatre frères visionnaires, George, James, John et William Clarke, de New York et Toronto rêvent de bâtir une communauté prospère à l'embouchure de la rivière Sainte-Marguerite», peut-on lire dans le prologue de l'œuvre. «Loin de se douter que leur projet audacieux marquera à jamais l'histoire de la région, ils mettent sur pied Clarke City,

une ville où ils pourront exploiter la forêt environnante, grâce à une imposante usine de pâtes et papiers et y créer un village» fermé «entièrement dévoué à leur compagnie et produire le papier nécessaire à l'impression du Century Dictionary et de l'Encyclopedia Britannica, dont ils sont les éditeurs.»

Pour son spectacle de Noël, la troupe recherche une quarantaine de personnes pour occuper différents niveaux de rôle. Elle a besoin de chanteurs, de comédiens et de danseurs de tous les âges.

Une séance d'information aura lieu le 9 septembre, 19 h 30, au local E3-E5 du centre socio-créatif.

Les élèves de l'école de théâtre musicale seront aussi du projet.

Par ailleurs, le Masque d'or présentera une deuxième production en juin, cette fois repêchée du côté de Broadway.



Affiche du spectacle Clarke City 1908. Image courtoisie

La date de la Parade de Noël de Sept-Îles est connue

(ST) On connaît la date de l'arrivée du père Noël à Sept-Îles. Il se pointera une fois un peu avant le 25 décembre. L'homme à la barbe blanche défilera dans certaines rues de la municipalité le 7 décembre. Il ne sera pas seul. Il sera accompagné de différents chars allégoriques, tout aussi décorés féériques et illuminés les uns que les autres. Frédéric Gagnon, grand artisan de la Parade de Noël de Sept-Îles, a dévoilé la date de la 5^e édition de cet événement magique. Encerchez le 7 décembre à votre agenda. Les détails viendront éventuellement.



LES MARÉES Sept-Îles	2024-09-04 (MER)			2024-09-05 (JEU)			2024-09-06 (VEN)			2024-09-07 (SAM)			2024-09-08 (DIM)			2024-09-09 (LUN)			2024-09-10 (MAR)		
	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)
	03:18	2.7	9	03:49	2.7	8.7	04:19	2.5	8.3	04:49	2.4	7.9	05:21	2.2	7.4	00:01	0.7	2.3	00:47	0.8	2.7
	09:34	0.4	1.4	09:59	0.5	1.5	10:24	0.5	1.6	10:49	0.6	1.8	11:16	0.6	2.1	05:55	2.1	6.8	06:34	1.9	6.2
	15:34	2.5	8.2	16:03	2.6	8.4	16:32	2.6	8.5	17:03	2.6	8.5	17:36	2.6	8.4	11:46	0.7	2.4	12:22	0.8	2.8
	21:38	0.4	1.3	22:13	0.4	1.4	22:47	0.5	1.6	23:22	0.6	1.9				18:14	2.5	8.2	19:00	2.4	8

En direct

CLUB DE PHILATÉLIE DE SEPT-ÎLES

Les amateurs de timbres sont attendus à une première rencontre du Club de philatélie de Sept-Îles qui aura lieu, pour cette saison, mardi le 17 septembre, de 19 h à 21 h, à la salle arrière du petit théâtre, situé au rez-de-chaussée. Les numismates sont les bienvenues. Les rencontres se tiennent chaque troisième mardi du mois. Pour information: Wolfram Günther, 418 965-7515

CORPORATION DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DE SEPT-ÎLES (CPESI)

Avec l'arrivée de la nouvelle collecte des matières organiques, la CPESI organise des rencontres citoyennes à travers la municipalité. Leur objectif est de renseigner sur les modalités de la collecte, de transmettre des astuces sur l'entretien des bacs et la gestion des matières, ainsi que de répondre aux questions des citoyens. Dernières rencontres : GALLIX (Centre Marguerite) mardi 10 septembre, 19h à 20h. RENCONTRE VIRTUELLE (webinaire) : mercredi 11 septembre, midi à 13h. Le lien pour l'inscription à la rencontre virtuelle est disponible sur notre site web www.cpesi.ca ainsi que sur notre page Facebook. Pour informations : 418-962-1316, poste 3.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOI

La Clinique familiale l'Envol permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services

offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet comprenant : rendez-vous médicaux, prénataux-postnataux, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Ces services sont offerts gratuitement dans l'édifice de la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou <https://envolsept-iles.org/clinique-familiale>.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocainomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérants le comportement, vous êtes les bienvenus à nous rejoindre au Centre socioculturel de Sept-Îles chaque jeudi à 19h30 à la salle Casa.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraînent le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSP.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418-962-9761 poste 452418.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Bingo tous les mardis 18h15 à Cogeco (poste 555 TIVO) (100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes à Port-Cartier chez : Tabagie des Îles, Couche-Tard de l'ouest et Boni-Soir Shell. À Sept-Îles: Épicerie chez Arthur, Tabagie Gamache, Dépanneur Ultramar rue Cartier et Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

LE BEL ÂGE

LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLES

Les activités reprendront bientôt pour les Joyeux Retraités de Sept-Îles. L'organisme vous accueillera avec plaisir au Rendez-Vous des Aînés du 286, avenue Humphrey. Vous pourrez en apprendre sur les activités de la nouvelle saison.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

L'ouverture du bureau et les activités du Club de l'Âge d'Or débiteront le 9 septembre prochain. Quelques nouvelles activités sont ajoutées! Vous pourrez venir nous rencontrer au Rendez-vous des Aînés du 286, rue Humphrey tous les jours de 13 h à 16 h et il nous fera plaisir de répondre à vos interrogations. Vous pourrez également renouveler vos cartes de membres échues, ou faire une nouvelle inscription. Notre no de téléphone est le 418 962-3445 et nous vous invitons à visiter notre site web à clubagedorseptiles.com. Bienvenue à tous!

Société de généalogie de la Côte-Nord
700, BOUL. LAURE LOCAL 190, SEPT-ÎLES, QC G4R 1Y1

À SEPT-ÎLES, SEPTEMBRE 1924
il y a 100 ans...

NAISSANCES :
Joseph Edgar William Labrie (Joseph Edgar et Marie Olive Giasson) né le 9 septembre
Joseph Arthur Wilfrid Montigny (Dominique et Joséphine Petitpas) né le 7 septembre
Joseph David Daniel Giasson (Ls Philippe et Zénaïde Labrie) né le 28 septembre

DÉCÈS :
Marie Arthémise Bacon (Adélarde et Marcelline Ringuette) 15 ans, décédée le 1^{er} juillet
Un enfant mâle (Francis Vallée et Élise Decoste) 6 heures, décédé le 6 juillet

MARIAGES :
Alexis Chiasson et Élise Thibault, mariés le 22 septembre
Welly Cormier et Thérèse Devost, mariés le 24 septembre
Alphonse Bourgeois et Marie Anne Doire, mariés le 24 septembre
Daniel Ferguson et Alice Cassivi, mariés le 25 septembre

Haïku

*fin de la pluie
un parfum de menthe
inonde ma cour*

Odette Boulanger Groupe Haïku Sept-Îles

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement?
Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

NousTV

555 (TIVO) / 100 (EPICO)
Nous vous souhaitons un bel été !

HORAIRE COMPLET :
www.nous.tv/sept-iles

Horaires d'été (17 juin au 8 septembre 2024)	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI
Conseil municipal Sept-Îles (25 juin, 8 juillet, 12 août + reprises)	12h30	21h	14h	9h	14h	12h30 (reprise) /16h30 (direct)	21h
Télé-bingo Rotary (en direct)							18h15
Messe (en direct)	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Horoscope d'été (avec Alexandre Aubry) - occasionnellement		10h			9h		10h
Émissions régionales *	12h30, 18h30	12h30, 18h30	12h30, 18h30	12h30, 18h30	12h30, 18h30	12h30, 18h30	12h30, 18h30

* Émissions régionales variées: spectacles divers, conférences, documentaires...

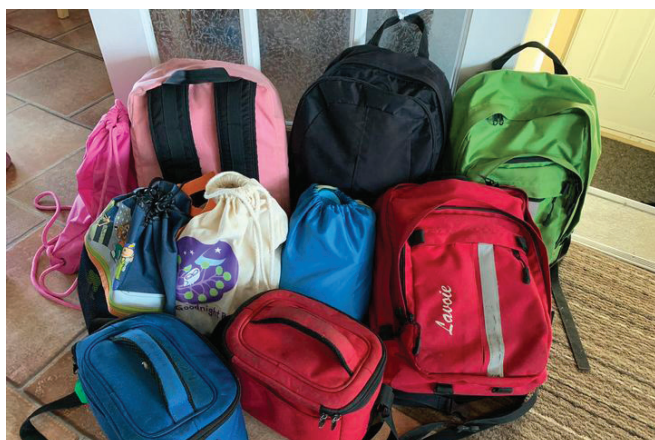
Le coin des potins



LA RENTRÉE... DES ACTIVITÉS!

Salutations à Florence Gilbert, alias « Elton John » qui a commencé ses cours de peinture avec brio Chez Miyako's Galerie d'Art Sept-Îles. Sa professeure est une vraie perle originaire de la Chine et installée à Sept-Îles depuis quelques années. Bon automne à tous les parents qui se lancent dans la folie des 200 activités et qui vont se lever avec un cadran les samedis et dimanches matin « par amour ».

Crédit photo : Le Nord-Côtier



ET ENCORE LA RENTRÉE !

Cette fois-ci, ce sont les bagages de tous les enfants de notre journaliste Marie-Eve Poulin, lors du premier jour d'école. La rumeur dit qu'elle se lève à l'heure des poules pour faire tous les lunches!

Crédit photo : Le Nord-Côtier



70 ANS ÇA SE FÊTE!

Dans le cadre des cérémonies des 70 ans de Rio Tinto IOC, les convives ont eu droit à une prestation musicale de l'auteur-compositeur interprète Innu Florent Volland. Il était accompagné à la guitare de Scott-Pien Picard. Les musiciens auront réussi à faire danser autant les employés de la mine que les représentants des divers paliers de gouvernement.

Crédit photo : Le Nord-Côtier



BONNE RENTRÉE

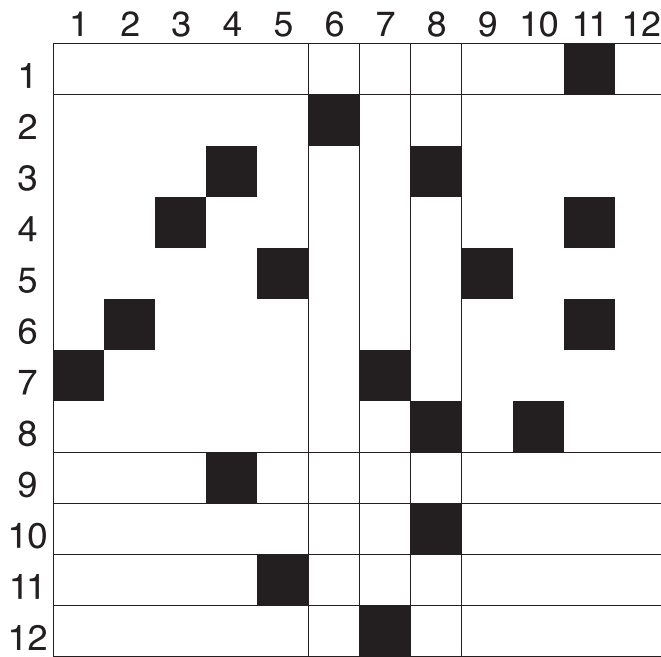
Le personnel de l'UQAC au Campus de Sept-Îles se montre enthousiaste à l'idée de débiter une nouvelle année. La rentrée est un moment important pour l'équipe, qui se prépare à accueillir les étudiants et à soutenir leur parcours universitaire en région!

Crédit photo :
UQAC- Véronique Viens

**VOUS AVEZ UN POTIN
À NOUS RACONTER?**

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@lenord-cotier.com.

Le Nord-Côtier REMUE-MÉNAGES MOTS CROISÉS



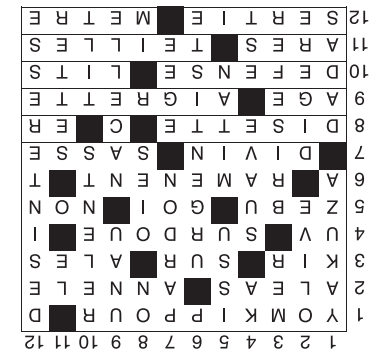
HORIZONTALEMENT

1. Fête juive aussi appelée Grand Pardon.
2. Risques d'inconvénients — Disposé en boucles.
3. Apéritif — Acide et aigre — Bières.
4. Ultraviolet — Supérieur à la moyenne.
5. Grand bovidé — Non-juif — Négation.
6. Reconduit.
7. Exquis — Tamise.
8. Pénurie de vivres — Erbium.
9. Vieillesse — Héron blanc et gris perle.
10. Interdiction — Meubles.
11. Dieu guerrier — Écorces de la tige du chanvre.
12. Enchâssée — Unité de longueur.

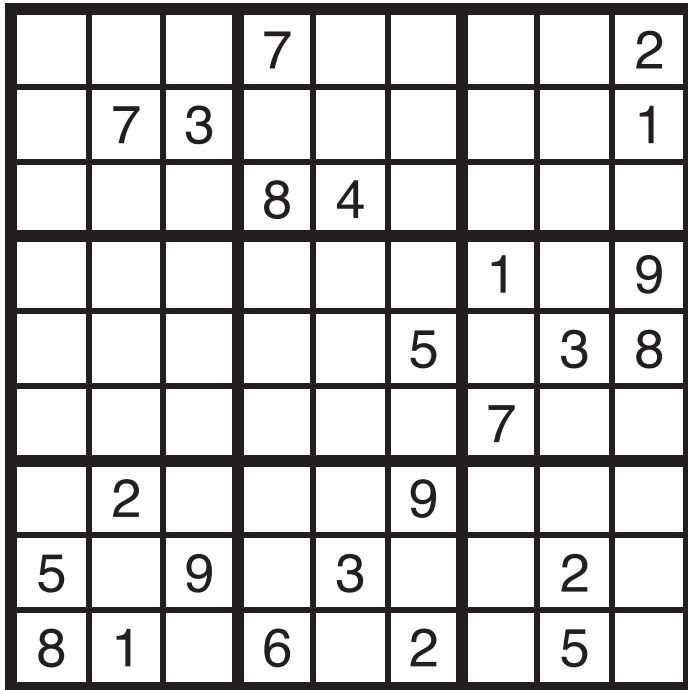
VERTICALEMENT

1. Mafioso japonais — Occupations favorites.
2. Elle a un noyau — Assimilé.
3. La Méditerranée en est une — Enfant turbulent et peu soigneux.
4. Kaon — Délicieuse — Direction.
5. Venu de — Milieu de criminels.
6. Médecin spécialiste.

7. Rémission d'une faute — Mer grecque.
8. Quelqu'un — Oiseaux de basse-cour — Variante du préfixe in.
9. Mammifère lent — Partie d'une poussette.
10. Restes — Déclic.
11. Indique le nombre — Chien d'arrêt.
12. Altruiste.



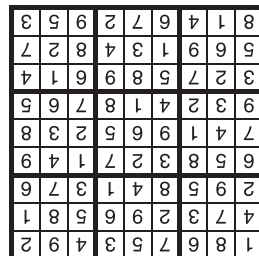
SUDOKU



RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

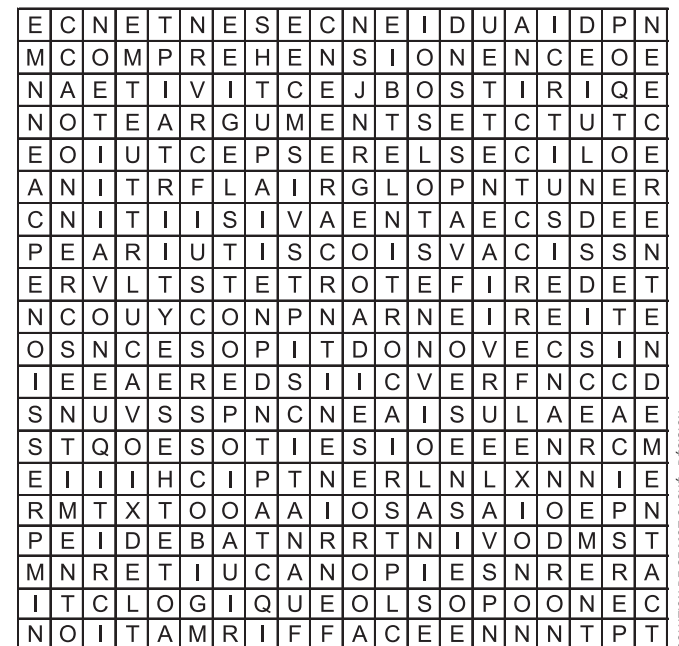
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



MOT CACHÉ

THÈME : JUGEMENT / 8 LETTRES

A ACUITÉ AFFIRMATION ANALYSE ARGUMENT AUDIENCE AVIS	C COMPRÉHENSION CONNAISSANCE CONSCIENCE CONSTAT CRITIQUE	D DÉBAT DISCERNEMENT DOCTRINE	E ENTENDEMENT ÉQUITÉ ESPRIT	F FACULTÉ FLAIR	I IDÉE IMPRESSION	L LOGIQUE LOI	M MATURITÉ NOTION	O OBJECTIVITÉ OPINION ORDONNANCE	P PAROLE PENSÉE PERCEPTION PERSPICACITÉ POSITION PREUVE PROCÈS PRONOSTIC	R RAISON RÉFLEXION RÉSERVE RESPECT	S SAGESSE SANCTION SAVOIR SENS SENTENCE SENTIMENT TACT THÈSE VALEUR VERDICT VOIX
--	--	---	---	------------------------------	--------------------------------	----------------------------	--------------------------------	--	---	---	--



SOLUTION DE MOT CACHÉ : DÉCISION

Logements
À LOUER



Sept-Îles et Port-Cartier
MULTI LOGIS 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2
 BUREAU: 685-A, GIASSON #1
 SERVICE 24/7 **418 968-3343**
 Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

APPARTEMENTS LE CONCORDE

2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2
 * Chauffés * Éclairés * Eau chaude
418 968-8833
 CONCIERGE DEMANDÉ

NORTH VIEW (APPARTEMENTS DU GOUVERNEUR)

2 1/2 et 3 1/2 chauffés, éclairés, semi-meublés
 4 1/2 et 5 1/2 non meublés, chauffés, éclairés,
 interphone, bien situés, tranquilles.
 Téléphone : **418 968-8816**



résolu
Produits forestiers



APPEL AUX PASSIONNÉ(E)S DE DÉFIS

Une multitude d'emplois t'attendent à la Scierie Outardes sur la Côte-Nord.

EXPLORE TOUTES LES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRES



Site Carrières : www.pfresolu.com/Carrieres/

Surintendant(e) entretien



Planificateur(trice)



**Mécanicien(ne)
industriel(le)**



Journalier(ère)



**Technicien(ne) en
électronique industrielle**



**Superviseur(e) de
production**





AVIS/EMPLOIS

MALLETTE NOUS RECHERCHONS



**ADJOINT ADMINISTRATIF OU
ADJOINTE ADMINISTRATIVE**
au bureau de Sept-Îles

**Transformez votre passion pour le soutien administratif en une
carrière enrichissante chez Mallette !**

Votre rôle principal sera d'accueillir les visiteurs, de répondre aux appels téléphoniques et d'offrir un soutien proactif en accomplissant diverses tâches administratives.

**Consultez le www.mallette.ca, section carrière chez Mallette, pour la
description complète**



APPEL D'OFFRES

N° ING-2024-7600

**VIDANGE DES BASSINS DE LIXIVIAT AU CENTRE DE GESTION DES
MATIÈRES RÉSIDUELLES**

- Dépôt des soumissions : avant 10 heures, le **vendredi 4 octobre 2024**

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Les documents d'appels d'offres et informations détaillées sont disponibles par le biais du **système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec (SEAO)** à l'adresse seao.gouv.qc.ca. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme. Des garanties financières et d'autres exigences peuvent également être exigées dans les documents d'appel d'offres.

Toute soumission devra, pour être valablement reçue, se trouver physiquement entre les mains de la Ville ou de son mandataire officiel, sous pli cacheté, au Service des affaires juridiques situé à l'hôtel de ville au 546, avenue De Quen, Sept Îles (Québec) G4R 2R4, avant l'heure et la date limite indiquées. Nos heures d'ouverture sont de 9 h à 12 h et 13 h à 16 h du lundi au jeudi et de 9 h à 12 h 30 le vendredi.

Les soumissions seront ouvertes publiquement en présence de deux (2) témoins, dans les minutes suivant l'heure limite de réception. Les résultats seront publiés dès que possible sur le SEAO ainsi que sur le site Internet de la Municipalité à l'adresse septiles.ca (accès direct sur la page d'accueil à la section de droite).

La Ville n'est pas tenue d'accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions ni de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Le Service des affaires juridiques (tél. : 418 964-3205)

CRÉATEURS DE BONHEUR RECHERCHÉS



SALLE À MANGER - CUISINE - COMPTOIR - LIVRAISON - GESTION

VOICI CE QU'ON T'OFFRE



HORAIRE FLEXIBLE



**POSSIBILITÉ
D'AVANCEMENT**



RABAIS EMPLOYÉS



**PROGRAMME DE BOURSES
POUR ÉTUDIANTS**



**UNE ENTREPRISE IMPLIQUÉE
ET ÉCORESPONSABLE**

ÉCRIS-NOUS



1005, boul. Laure,
Sept-Îles
418 968-9191
[st-hubert.com/fr/
carrieres.html](http://st-hubert.com/fr/carrieres.html)



NOUS RECRUTONS

IRIS SEPT-ÎLES

ASSISTANT/E OPTOMÉTRISTE

- Si vous êtes passionné(e) par le service à la clientèle, vous êtes la personne idéale pour ce poste. Vous aurez un travail passionnant et varié, basé sur le bien-être de vos patients, le conseil et le service.

CONSEILLER/ÈRE

- Vous avez de l'expérience en vente et vous êtes à la recherche d'une nouvelle carrière?
- Vous recherchez des horaires de travail flexibles?
- Vous aimez rendre les clients heureux?

**Faites parvenir votre c.v.
à Nadya.poirier@iris.ca | www.iris.ca**



Le **Nord-Côtier**

Pour tout
savoir



Avis / Emplois

Bienvenue dans
l'ère moderne de
l'information

Le **Nord-Côtier**

**Lire.
Découvrir.
Partager.**

As-tu envie de faire la différence?

Le CPE Sous le bon toit à Sept-Îles est à la recherche de
personne pour opérer la magie avec les enfants de 0-5 ans.



Éducateur et éducatrice à la petite enfance

Temps plein 32 heures semaine

Ce que l'on offre :

- ✔ Soirées et weekends libres
- ✔ Horaire de 4 jours semaine avec possibilité de 5 jours
- ✔ Une équipe de travail dynamique et stimulante



Appelle-nous
au 418 962-2844
poste 200

Envoie ton CV ici
dg@cpebontoit.com
jv@emosante.com



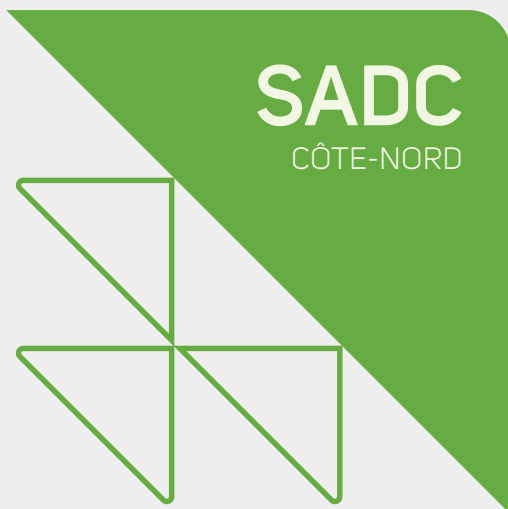
**TÉLÉCHARGEZ
NOTRE APPLICATION MOBILE GRATUITE.**



RENDEZ-VOUS SUR

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play



SADC
CÔTE-NORD

AGA

19 SEPTEMBRE

JEUDI | 16H00

Centre des congrès de Sept-Îles
Reservation obligatoire
à info@sadccote-nord.org

AGM

SEPTEMBER 19

THURSDAY | 4:00

Centre des congrès de Sept-Îles
Reservation required
at info@sadccote-nord.org

Canada

Développement économique Canada pour les régions
du Québec appuie financièrement la SADC Côte-Nord

Prenez avis que le 20 mars 2023, le Conseil de discipline de l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec a imposé à Mathieu Chabot, travailleur social, les sanctions suivantes :

Sous le chef 1 : Une période de radiation de deux mois.

Sous le chef 2 : Une période de radiation d'un mois.

Sous le chef 3 : Une réprimande.

Le Conseil a également condamné l'intimé à payer tous les déboursés de la cause prévus à l'article 151 du Code des professions.

Mathieu Chabot a été reconnu coupable d'avoir commis des infractions Code de déontologie des membres de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, RLRQ c. C-26, r. 286, tel qu'il appert de la plainte portant le numéro 37-22-126, déposée au greffe de discipline, le 29 juillet 2022.

La plainte disciplinaire portée contre l'intimé est ainsi libellée :

Chef 1 :

À Havre-Saint-Pierre, entre le ou vers le 1er août 2020 et le ou vers le 20 février 2021, dans le cadre de sa pratique au Centre multiservices de santé et de services sociaux de la Minganie, l'intimé n'a pas exercé sa profession de travailleur social conformément aux normes de pratique généralement reconnues dans l'exercice de la profession en ne faisant pas preuve d'objectivité dans ses interventions auprès de sa cliente A et des membres de sa famille. En agissant ainsi, l'intimé a contrevenu aux dispositions de l'article 3.02.01 du Code de déontologie des membres de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, RLRQ c. C-26, r. 286.

Chef 2 :

À Havre-Saint-Pierre, entre le ou vers le 1er août 2020 et le ou vers le 20 février 2021, dans le cadre de sa pratique au Centre multiservices de santé et de services sociaux de la Minganie, l'intimé n'a pas exercé sa profession de travailleur social conformément aux normes de pratique généralement reconnues dans l'exercice de la profession, en n'ayant pas fait tout en son pouvoir pour établir une relation de confiance avec sa cliente A. En agissant ainsi, l'intimé a contrevenu aux dispositions de l'article 3.01.04 du Code de déontologie des membres de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, RLRQ c. C-26, r. 286.

Chef 3 :

À Havre-Saint-Pierre, entre le ou vers le 1er août 2020 et le ou vers le 20 février 2021, dans le cadre de sa pratique au Centre multiservices de santé et de services sociaux de la Minganie, dans le cadre du dossier de sa cliente A, l'intimé n'a pas tenu ce dossier de façon conforme aux normes généralement reconnues dans la profession. En agissant ainsi, l'intimé a contrevenu aux dispositions de l'article 3.01.07 du Code de déontologie des membres de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec, RLRQ c. C-26, r. 286.

Mathieu Chabot, travailleur social, a été radié temporairement du tableau de l'Ordre pour une période de deux mois, et ce, pour la période du 14 février 2024 au 14 avril 2024.

Montréal, ce 23^e jour d'août 2024

Maria Gagliardi, avocate
Secrétaire du Conseil de discipline de
l'OTSTCFQ.

Une nouvelle animatrice pour le retour

Dès le 16 septembre, les auditeurs nord-côtiers de la Première chaîne de Radio-Canada auront droit à une nouvelle émission de fin de journée sur la Côte-Nord.

Vincent Rioux-Berrouard

Boréale 138 change de nom. L'émission du retour à la maison s'intitulera désormais *Côte à Côte*. C'est Catherine Paquette journaliste et chroniqueuse à *Bonjour la Côte* qui prendra la barre, dès le 16 septembre, de la nouvelle émission d'après-midi. Elle sera diffusée de 15 h à 17 h 30 sur ICI PREMIÈRE et sur Radio-Canada OHdio.

«Dans la tradition des émissions de retour à la maison, *Côte à Côte* fera le point sur les nouvelles du jour et accompagnera les auditeurs en fin de journée en faisant un tour d'horizon de l'actualité économique, politique, économique, culturelle et sociale de la région», indique Radio-Canada par voie de communiqué.

Après une absence remarquée par les auditeurs nord-côtiers, l'émission matinale de Radio-Canada sur la Côte-Nord, *Bonjour la Côte*, a repris les ondes le 3 septembre. C'est Catherine Paquette qui assumera l'animation durant la première semaine. Puis, ce sera Madeline Ross qui prendra la relève de Bis Petitpas pendant son absence.

Rappelons que dans les dernières semaines, il n'y avait plus d'émissions locales produites sur la Côte-Nord, à l'antenne de la société d'État.

Nouvelle direction

Radio-Canada a aussi confirmé la nomination Lydianne Quimet au poste de première cheffe de l'information et du développement des contenus pour la Côte-Nord. Elle est basée à Sept-Îles.

«Je suis extrêmement heureuse d'assumer mes nouvelles fonctions. Mon expérience des 20 dernières années à Radio-Canada Côte-Nord va me permettre de mener à bien notre mandat. Je souhaite de tout cœur voir notre station s'épanouir et que la population nord-côtère puisse avoir accès à la meilleure information régionale», affirme-t-elle.

Elle succède à Josée Chaboillez. Rappelons qu'en février dernier, le *Journal* révélait qu'un «climat de travail toxique» était dénoncé par certains employés, dans un rapport du syndicat. L'ex-directrice de la station nord-côtère était pointée du doigt. D'autres employés dénonçaient plutôt les agissements du syndicat.

En plus des changements à la direction, des travaux de modernisation ont été entrepris à la station de Sept-Îles, ce qui permettra de consolider sa



Catherine Paquette prendra la barre de *Côte à Côte*, la nouvelle émission d'après-midi. Photo courtoisie

présence dans la région.

«Avec la modernisation de son centre de production de Sept-Îles, Radio-Canada consolide sa présence dans la région, où elle maintiendra sa production d'émissions et d'information régionales pour la Côte-Nord», indique Radio-Canada.

EN BREF

Les Journées du patrimoine religieux soulignées à Sept-Îles

(VB) Le public est invité à découvrir ou à redécouvrir le patrimoine religieux septilien, dans le cadre de la 7^e édition des Journées du patrimoine religieux. C'est la deuxième fois que Sept-Îles participe de manière locale à l'événement. L'initiative est rendue possible par la Société historique du Golfe et la Ville de Sept-Îles, en collaboration avec le centre des Archives nationales à Sept-Îles de BAnQ et plusieurs lieux de culte. De nombreuses activités seront organisées, pour que la population puisse découvrir le patrimoine religieux sous un angle historique, architectural et culturel. Les activités sont gratuites et aucune inscription n'est requise. L'un des événements marquants de cette fin de semaine sera la visite guidée à l'église Marie-Immaculée le dimanche 8 septembre, à 14 h. Une introduction à l'histoire de son presbytère, ainsi qu'une présentation de l'historique de la présence des Oblats sur la Côte-Nord et de leur rôle dans cette paroisse sera effectuée par Pierre Rouxel.

Un regain pour la Ligue de touch football

Le coup d'envoi de la 43^e saison de la Ligue de touch football de Sept-Îles a été donné le 27 août. Tant chez les hommes que chez les femmes, il y a une équipe de plus, avec respectivement sept et quatre clubs.

Sylvain Turcotte

«On est content qu'il y ait un regain au niveau des jeunes. Ça faisait quelques années qu'on se disait que la ligue était vieillissante», a mentionné en marge de la saison, la présidente et responsable des communications de la Ligue, Alexandra Breton.

Frédéric Clements pivote la nouvelle équipe masculine. Il est un ancien joueur de football, qui a cheminé du secondaire au niveau universitaire.

Chez les filles, quelques jeunes joueuses qui étaient déjà actives dans la ligue ont décidé de changer de couleurs pour se joindre à des recrues, amenant ainsi une formation de plus.

Il faut remonter à la saison 2018 pour autant d'équipes d'hommes, alors qu'on en comptait huit. La Ligue de

touch football de Sept-Îles en comptait six, lors des quatre dernières saisons. Chez les femmes, il y avait que trois clubs, lors des deux derniers automnes.

Les meilleures saisons en termes de nombre d'équipes au cours des dix dernières années sont celles de 2014 et 2015, avec dix formations masculines et six féminines.

Du sang neuf

Il n'y a pas que sur le terrain qu'il y a un vent de fraîcheur. Quelques jeunes adultes ont joint le comité.

«Ça fait du bien, on avait besoin de sang neuf. Ça devenait lourd pour nous d'être juste trois», a indiqué Mme Breton. Ils sont maintenant huit à se partager les tâches.

«Ça nous prenait de la relève pour prendre le relais dans deux, trois ans», a-t-elle ajouté.

À moins d'un changement, la saison 2024 n'aura comme activités que les rencontres de la saison régulière, les séries, avec les finales le



La 43^e saison de la Ligue touch football de Sept-Îles s'est amorcée le 27 août. Photo Archives Éric Robichaud

26 octobre et le party de fin de saison.

«On va y aller mollo pour cette année et on verra pour le futur. Les jeunes ont beaucoup d'idées», a souligné la présidente.

Avec l'augmentation du prix de la location du terrain, les responsables ont haussé le coût d'inscription des équipes, ce qui n'avait pas été fait depuis quelques années.

Ils recherchent également des commanditaires, en argent ou en services, notamment pour récompenser les joueuses et joueurs à la fin de la saison.

Les matchs sont disputés au terrain synthétique, près du Cégep, en semaine, les mardis, mercredis et jeudis, à 19 h et 20 h 40, et les samedis et dimanches, entre 10 h et 15 h, selon le calendrier.

Du mouvement chez le Drakkar

(ST) Le Drakkar de Baie-Comeau a été actif le 25 août, date limite pour les échanges dans la Ligue de hockey junior Maritimes Québec (LHJMQ) avant le début de la saison. L'état-major de l'équipe a procédé à quatre transactions.

La plus importante est celle envoyant son gardien numéro un de la dernière saison, Charles-Édward Gravel, aux Sea Dogs de Saint John. En retour, le Drakkar enrichit sa banque de choix des prochaines années avec les choix de 4^e et 5^e rondes de 2027 du club du Nouveau-Brunswick.

Un nouveau cerbère s'amène toutefois sur la Côte-Nord. La formation baie-comoise a transigé avec le Phoenix de Sherbrooke pour mettre la main sur Mathys Routhier, âgé de 19 ans. Ce dernier a été impliqué dans 20 parties lors de la saison 2023-2024, avec

un dossier de six victoires et neuf défaites (moyenne de buts alloués : 3,53/pourcentage d'arrêt : 0,878). Le Drakkar cède un choix de septième ronde au prochain encan.

Un autre joueur de centre s'ajoute à la troupe de Jean-François Grégoire. Thomas Chafe passe des Olympiques de Gatineau au Drakkar de Baie-Comeau, en retour d'un choix de quatrième tour en 2025. Chafe, 19 ans, en était à ses débuts dans la LHJMQ l'an passé. Il a pris part à 62 rencontres, inscrivant sept buts et amassant huit passes.

Le dernier mouvement est celui qui envoie le défenseur Jayden Lazare aux Titans d'Acadie-Bathurst contre un choix de deuxième ronde en 2025 et de cinquième ronde en 2026. Lors des deux dernières campagnes, Lazare a porté les couleurs des Lions du Lac St-Louis au niveau M18 AAA.



Charles-Édward Gravel a été échangé aux Sea Dogs de Saint John. Photo Cassandra Blais

Bientôt les camps de sélection

C'est dans moins de deux mois que s'ouvrira la saison 2024-2025 de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord. D'ici là, les formations s'y prépareront. C'est le cas des Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles et des Pionniers – CFL de Baie-Comeau, qui annoncent la tenue de leur camp de sélection.

Sylvain Turcotte

Pour les Basques, l'invitation s'adresse aux hockeyeurs de 18 ans et plus, résidants à Sept-Îles ou qui sont aux études à l'extérieur, en ayant toutefois leur adresse domiciliaire à Sept-Îles.

Le camp se déroulera du 27 au 29 septembre à l'aréna Conrad-Parent. Des séances d'entraînement sont prévues le vendredi de 19 h à 20 h 30, ainsi que le samedi de 10 h à 11 h 30 et de 18 h à 19 h 30. Des matchs intra-équipes boucleront le processus le dimanche, avec une partie à 10 h et

une à 18 h. Les deux rencontres, d'une durée de 90 minutes, sont ouvertes au public.

Le camp de sélection est obligatoire pour tous ceux qui souhaitent faire partie de l'équipe dirigée par Erick Miousse. Un formulaire doit être rempli au préalable, avant le 22 septembre.

Ailleurs dans la Ligue Senior AA, les Pionniers – CFL de Baie-Comeau tiendront leur camp les 13 et 14 septembre, au Centre Henri-Desjardins. Ça se passera en deux phases, avec l'évaluation des habiletés techniques et un match intra-équipe le 14 septembre, 19 h. Il y a un coût d'inscription pour les joueurs, soit de 25 \$. Les mêmes critères d'appartenance de territoire s'appliquent.

Les Gaulois - PCR Plus de Port-Cartier doivent faire connaître les dates de leur camp dans les prochains jours,



Les Basques – Groupe Olivier de Sept-Îles et les Pionniers – CFL de Baie-Comeau ont déjà fait connaître les dates de leur camp de sélection respectif. Photo Sébastien Miousse

si ce n'est pas déjà fait. Du côté des Marchands de Havre-Saint-Pierre, on parle de quelques pratiques avant le début de la saison. Si des nouveaux venus en Minganie veulent tenter leur chance, ils sont invités à communiquer avec l'organisation via les réseaux sociaux.

La saison régulière de la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord s'ouvrira le 26 octobre. Les Basques recevront les Pionniers, alors que les Gaulois rendront visite aux Marchands.

L'éducation avant le couvre-casque

(ST) Le Husky football de l'école Jean-du-Nord/Manikoutai de Sept-Îles entamera sa saison de matchs dans les prochains jours, le 14 septembre pour les benjamins et le 22 septembre pour les juvéniles. À l'heure où certains joueurs professionnels arborent le couvre-casque réduisant la gravité des impacts, qu'en est-il sur le sujet chez le Husky?

Le couvre-casque de football, avec sa coque rembourrée fixée à l'extérieur, commence à être porté par des professionnels en situation de matchs. C'est d'ailleurs le cas dans la NFL et dans la CFL. Cette nouvelle protection n'est toutefois pas dans les plans immédiats des dirigeants du programme de football du Husky.

«On va toutefois suivre les recommandations de Football Québec», assure le coordonnateur, Jean-Pierre Lord. L'organisation dénombre environ trois commotions par saison.

Le chiropraticien, Dr Marco Coulombe, mentionne que ce couvre-casque s'avère une bonne idée pour diminuer la force d'impact à la tête des joueurs, mais n'est pas la situation à toutes les commotions cérébrales, lorsque ça brasse dans la boîte crânienne.

«Ça ne diminuera pas les effets de coups contrecoups que les joueurs peuvent subir lorsqu'ils sont frappés au corps», assure-t-il. «Les commotions ne viennent pas que des coups à la tête», précise M. Coulombe.

«Tout est dans l'enseignement. Le casque est un outil protecteur. Il faut continuer de mettre l'emphase sur les bonnes techniques de plaqué et apprendre aux jeunes à se protéger. C'est ça l'aspect important pour diminuer les risques de blessures», avance Frédéric Clements, membre du personnel d'entraîneurs du Husky. Il est un ancien joueurs, ayant évolué

avec la formation septilienne, avec les Gaillards du Cégep de Jonquière et avec le Rouge et Or de l'Université Laval.

Le personnel des premiers soins du Husky ne lésine d'ailleurs pas avec les coups à la tête. Les joueurs sont retirés du jeu lorsqu'un tel contact survient.

«Ce qu'on veut, c'est la sécurité des jeunes», souligne Jean-Pierre Lord.

Dr Coulombe rappelle qu'il faut être vigilant avec les symptômes des commotions et que les coups répétés au corps en lien avec le cerveau peuvent faire des dommages à long terme.

«Le cerveau flotte dans du liquide lors d'un impact.»

Le chiropraticien souligne que l'éducation est la meilleure chose à faire sur le sujet, que ce soit à l'endroit des joueurs, des entraîneurs, des parents

et même des arbitres.

La facture pour ces couvre-casques s'élèverait à près de 9 000\$ pour l'ensemble des joueurs des deux équipes. Le Husky est déjà doté de casques performants, modelés à la tête des joueurs avec tous les ajustements possibles.

Statistiques

Selon la Ligne canadienne de football (LCF), les recherches ont démontré que lorsque le couvre-casque est porté par un joueur, il réduit la gravité de l'impact d'au moins 10 %, selon ce qui est rapporté par Le Devoir.

Le pourcentage monte à près de 20 % lorsque les deux joueurs de ligne le portent. Tant la LCF que la NFL permettent le port de ce couvre-casque cette saison.


Abacadabrun!

HOP au bac brun!

Résidus alimentaires

- > Toute nourriture (crue, cuite ou périmée, incluant les sauces)
- > Restes de repas
- > Fruits et légumes (incluant noyaux, pépins et pelures)
- > Viandes, os et gras 
- > Poissons et arêtes
- > Fruits de mer, carapaces et coquilles
- > Œufs et coquilles
- > Pains, pâtes, céréales, farines et riz
- > Tartinades, condiments et confitures
- > Produits laitiers (lait, yogourt, fromage)
- > Graines, noix et écailles
- > Légumineuses, tofu, tempeh et autres alternatives végétales
- > Café (marc, grain et filtre)
- > Sachets de thé et tisane (sans broche, corde ou plastique)
- > Desserts et sucreries
- > Aliments frits, huiles et gras en petite quantité
- > Aliments périmés (sans emballage)
- > Nourriture pour animaux
- > Algues
- > Aliments liquides en petite quantité

Papiers et cartons souillés

- > Emballages de nourriture en papier ou carton souillés
- > Boîtes de pizza et autres cartons sales (non cirés, sans plastique ou broches)
- > Sacs en papier
- > Papiers-mouchoirs, papier hygiénique, essuie-tout et serviettes de table
- > Vaisselle en carton (non cirée)
- > Pailles en carton 
- > Papier parchemin
- > Papiers à muffins, nappes et napperons en papier

Psst! Mettez du papier journal au fond de votre bac de cuisine. Il absorbera le liquide.



Résidus de jardin

- > Feuilles mortes *
- > Gazon*, mauvaises herbes et pissenlits
- > Fleurs et plantes
- > Brindilles de moins de 30 cm de longueur
- > Écorces et petites racines
- > Cônes et aiguilles de conifères
- > Terre de rempotage et de jardin
- > Paille et foin

*Privilégiez le feuillicyclage et l'herbicyclage

Autres matières

- > Bouchons de liège naturel
- > Copeaux et sciure de bois (non traité)
- > Cure-dents, brochettes et bâtons de friandises glacées
- > Ustensiles en bois

DÈS LE 9 SEPTEMBRE,
ON MET TOUT ÇA
DANS ÇA!

BAC BRUN

Pour tout savoir et éviter les prises de bac, visitez le site abacadabrun.com

